

TABLE DE MATIERES

TABLE DE MATIERES	3
Introduction générale :	7
PREMIERE PARTIE : Eléments conceptuels et méthodologiques	10
Introduction :	11
PREMIER CHAPITRE : Aspects conceptuels et contextuels	12
1. Construction d'un répertoire plurilingue	13
1.1. Les premières approches du plurilinguisme :	13
1.2. La compétence bilingue/plurilingue	14
1.2.1. Définition du plurilinguisme	14
1.2.2. La compétence de la communication du locuteur bi/plurilingues	15
1.3. La situation du plurilinguisme en Algérie	15
1.4. Les langues en Algérie	16
1.4.1. L'arabe classique	16
1.4.2. L'arabe algérien	17
1.4.3. L'arabe moderne	18
1.4.4. La langue berbère :	18
a. Le kabyle :	18
b. Le chaoui :	19
c. Le mozabite :	19
d. Le tergui :	19
1.4.5. La langue française	19
1.4.6. La langue anglaise :	20
1.5. Les variétés linguistiques	20
1.6. Alternance codique	21
1.7. Le mélange des codes (code mixing)	22
1.8. Le répertoire verbal (Gumperz)	23
1.8.1. Langue maternelle	23
1.9. La politique linguistique	24
1.10. La politique linguistique familiale	24
1.11. Les instances de la socialisation	25
1.12. Les attitudes linguistiques	25
1.13. La norme	26

Conclusion	28
DEUXIÈME CHAPITRE : Choix méthodologiques	29
Introduction	30
1. Préparation d'une enquête	30
1.1. Choix du terrain d'enquête.....	30
1.2. Choix des sujets.....	31
1.2.1. Premiers pas à la rencontre des enquêtés :	32
1.2.2. Tableau représentant nos enquêtés.....	33
2. Déroulement de l'enquête :	33
2.1. Le guide d'entretien	34
2.2. Transcription des entretiens	34
2.2.1. Convention de transcription	35
2.3. Le codage des entretiens transcrits.....	35
2.4. Tableau sur le déroulement des entretiens	36
3. Le procédé de l'analyse thématique :	36
3.1. La lecture des entretiens	36
3.2. La question de l'anonymat	37
Conclusion	37
DEUXIÈME PARTIE : Des répertoires et des politiques divers	39
Introduction	40
PREMIER CHAPITRE : La construction des répertoires verbaux et les pratiques langagières dans les différentes sphères	41
Introduction	42
1. La construction des répertoires verbaux:	42
1.1. La langue de première socialisation langagière: entre arabe dialectal, le kabyle, le chaoui et le français :	42
1.1.1. L'arabe dialectal :	42
1.1.2. Le kabyle :	43
1.1.3. Le chaoui :	43
1.1.4. Le Français :	44
1.1.5. Un mélange entre l'arabe dialectal et le français :	44
1.2. Le français appris à l'école.....	45
1.3. L'anglais appris à l'école ou par plusieurs biais :	47
1.4. L'arabe classique appris à l'école :	48

2. Les pratiques langagières dans les différentes sphères :	49
2.1. Pratiques dans un contexte familial :.....	49
2.2. Pratiques en dehors du contexte familial :	51
2.2.1.La situation de communication selon « Hymes » :	53
Conclusion	54
DEUXIEME CHAPITRE : Les politiques linguistiques familiales des enseignants.....	56
Introduction :.....	57
1. Les politiques linguistiques familiales que les enquêtés ont subies :.....	57
2. Les politiques linguistiques familiales transmises à leurs enfants :	61
2.1. Les passeurs des langues « Deprez » :	65
2.2. Vers une nouvelle politique linguistique familiale..	66
Conclusion	69
Conclusion générale..	71
BIBLIOGRAPHIE.	73
ANNEXES.	76

INTRODUCTION

Introduction générale :

La sociolinguistique est la discipline qui étudie les langues dans leur relation avec les sociétés ou nous les employons. Elle cherche à répondre aux questions suivantes : qui parle ? à qui ? Où ? Quand ? Comment ? Et dans quels contextes ? Cette étude se donne comme principal tâche de comprendre et d'analyser la langue telle qu'elle existe, en réalité en prenant en compte les facteurs géographiques, politiques, sociaux et démocratiques auxquels elle est toujours soumise.

L'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière du plurilinguisme. Le paysage linguistique de notre pays produit de son histoire et de sa géographie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et variété de langues, nous avons à première vue quatre langues différentes de par leurs usages et leur statut nous trouvons : l'arabe classique, langue national et officiel du pays, elle est exclusivement apprise par le biais des institutions scolaires et utilisée dans les contextes formels particuliers ; l'arabe dialectal ou algérien, c'est la langue d'usage quotidien , elle est dénommée négativement dialecte est considérée inapte à transmettre le savoir et être enseigné à l'école ; le tamazight avec ses différents parler locaux et enfin « le français, qui, à l'heure actuelle, occupe une place fondamentale dans notre société ,et ce ,dans tous les secteurs sociaux, économiques, éducatifs ».

Comme La famille est Le premier agent de la socialisation des langues, elle nous pose beaucoup de questions et qui va nous mener à plusieurs réponses , comme l'affirme Christine Deprez (1994 : 35) « le lieu privilégié de la transmission des langues aux enfants ». Cette transmission évolue sans cesse au rythme de facteurs , qui impriment à l'ensemble de la société de nouvelles dynamiques sociales et culturelles. C'est pourquoi, la structure de la famille algérienne connaît, depuis l'indépendance, des mutations importantes produites par des dynamiques , qui diffèrent des autres familles.

Notre travail porte un regard particulier sur les langues dans l'espace familial des enseignants du département de français d'El Tarf ,en vue de le décrire et de l'analyser,

cette modeste recherche s'intitule : « les politiques linguistiques familiales et la transmission intergénérationnelle des langues ».

Si nous devons expliquer le choix de notre sujet, nous dirons que les raisons sont aussi nombreuses que diverses :

D'abord, nous avons observé que les langues pratiquées au sein des familles algériennes varient d'une famille à l'autre. Cela est dues à plusieurs variables (sexe, âge, situation professionnelle, la région diatopique, l'appartenance socio-culturelle et l'immigration interne/externe). Tout ceci nous donne un libre cours de réflexion sur le terrain où nous voulons réaliser notre travail de recherche, ainsi nous allons essayer d'analyser ce phénomène en prenant l'approche qualitative par entretien semi-directif avec les enseignants du département de français d'El Tarf.

Alors, nous nous sommes posée des questions qui seront les grands axes de notre travail à savoir :

1. Quelles sont les répertoires et les pratiques langagières de nos enquêtés dans les différentes sphères ?
2. Quelles sont les politiques linguistiques familiales que les enquêtés ont subies déjà ? et celles transmises à leurs enfants ?
3. Faire la comparaison entre les politiques linguistiques familiales que les enquêtés ont subies avec celles adoptées avec leurs enfants ?

Afin de répondre aux questions précédentes, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. Une diversité au niveau des répertoires et des pratiques par nos sujets d'enquête.
2. Une variété des politique linguistiques familiale que les enquêtées ont subies et celles adoptées avec leurs enfants, est due à plusieurs variables (âge, sexe, région, appartenance socio-culturelle).
3. Une différence entre les politiques linguistiques familiale subies déjà par les parents de nos enquêtées avec celles adoptées avec leurs enfants.

Après avoir cerné la réalité linguistique algérienne, nous allons entamer la première partie dénommée éléments conceptuels et méthodologiques; qui contient à son tour deux chapitres ; le premier sur la définition des concepts clés en rapport avec notre sujet de recherche, le deuxième chapitre sur les démarches apprises ou bien le déroulement de la réalisation de notre travail. L'analyse de notre recherche est dans la deuxième partie qui est divisées en deux ; le premier sur les répertoires et les pratiques langagières des enquêtés, le second sur les politiques linguistiques familiales de ces derniers afin de les comparer avec celles adoptées avec leurs enfants.

Nous espérons donc, à travers cette analyse, répondre à nos questions de départ mais aussi, ouvrir de nouvelles pistes de recherche.

PREMIERE PARTIE : Eléments conceptuels et méthodologiques

Introduction :

La première partie de notre travail contient le cadrage théorique sur lequel nous nous sommes basées, ainsi la méthodologie que nous avons suivie tout au long de notre enquête d'investigation.

Cette partie contient deux chapitres : le chapitre introductif sur le domaine de notre recherche ; la sociolinguistique.

Les éléments théoriques du premier chapitre s'adaptent bien avec notre recherche, ainsi ils ont une relation avec nos objectifs fixés au départ.

Le second chapitre de cette partie vient à éclaircir le cheminement et les choix méthodologiques entrepris au cours de ce travail. Toutes les démarches propres , ainsi les décisions que l'enquête a mené avec le choix de la méthode d'approche, le terrain, l'échantillon bien justifiés.

PREMIER CHAPITRE : Aspects conceptuels et contextuels

1. Construction d'un répertoire plurilingue

Le concept de plurilinguisme a connu une grande évolution à travers des années d'études par les linguistes. Donc il est évident de citer brièvement quelques définitions et évolutions sur lesquels nous allons baser notre étude que les chercheurs appelaient bilinguisme au départ.

1.1. Les premières approches du plurilinguisme :

La notion de bilinguisme renvoie à une maîtrise parfaite de deux langues selon Hagège (2005 : 218), « être vraiment bilingue implique que l'on sache parler, comprendre, lire et écrire deux langues avec la même aisance »

C'est en cas de deux langues en présence : « Le fait pour un individu indifféremment deux langues _ également coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingues » G. MOUNIN (2004 :56).

Selon L.Bloomfield le bilinguisme était conçu comme une juxtaposition chez un seul locuteur de compétences de natif dans deux langues d'une manière identique, il proposait une définition qui amenait à considérer comme bilingue tout locuteur qui possédait une compétence minimale dans l'une des quatre habiletés, soit en compréhension orale ou écrite.

Certains chercheurs le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues même pour les situations du bilinguisme trilinguisme jusqu'au plurilinguisme (surtout dans les années 70).D'autres les plus nombreux, considèrent que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique Mackey (:1982)

Au début des années 80 F.Grosjean, proposa une définition qui allait être retenue par la plupart des spécialistes de l'étude du bi _ plurilinguisme.il propose à définir le bilingue comme quelqu'un qui utilise toujours, dans sa vie quotidienne, deux ou plusieurs langues pour communiquer efficacement avec les personnes de son environnement social. Dans

cette définition, F.Grosjean (1982) met l'accent sur le critère sur de l'usage régulier des codes et de la fonctionnalité de ces usages et quel que soit le niveau de la compétence.

1.2. La compétence bilingue/plurilingue

Pour communiquer, les sujets bilingues ou plurilingues disposent de plusieurs langues. Ces langues ne sont pas utilisées indifféremment, mais en fonction de la situation de communication

Comme D. Moore (2006) a confirmé dans son extrait «utilisent les langues [...] à leur disposition, pour des besoins de communication précis et différenciés dans des contextes sociaux spécifiques»

Grosjean (1982; 1984) attribue à la compétence de la communication ceux qui disposent dans ses pratiques deux langues ou trois pour combler un besoin de s'intégrer dans son milieu social, donc il propose de définir le sujet bilingue à la manière suivante :

[...] Est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non celle qui possède une maîtrise semblable (et parfaite)des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir
ibid Grosjean,(1984 :16).

1.2.1. Définition du plurilinguisme

Le concept du plurilinguisme à plusieurs définitions et cela par rapport à la situation que décrit notre public, il y a donc plusieurs manifestation différentes du plurilinguisme comme le définit A,Tarabout ,Keller : « le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues .

On ajoute aussi la définition de M. Coben (1965) qui décrit le plurilinguisme : « état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues selon le type de communication ; situation qui résulte ».

Cohen décrit à la fois l'individu, en tant que locuteurs de plusieurs langues et aussi la communauté, qui enveloppe cet individu et dans laquelle cohabitent plusieurs langues, ce dernier a fait recours à ces langues selon ses besoins dans le contexte où il se trouve.

1.2.2. La compétence de la communication du locuteur bi/plurilingues

Hymes (1984: 60) définit dans sa théorie le concept de « compétences de communication » sur laquelle il explique que le locuteurs bilingue ou plurilingue utilisent ses compétences des langues dans la situation de communication, qu'il la trouve nécessaire *«Il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique ;il faut également savoir comment s'en servir en fonction du système social»*

Lüdi & Py (2003: 132- 135) évoquent le contexte ou la situation de communication comme déterminant le choix de langue. Ils expliquent à ce sujet « Certes, il y a des situations où la marge de liberté est très limitée et où le déterminisme est dominant. D'autres situations, par contre, se caractérisent par plus de variation, d'hésitations, de redéfinition du choix de langue, de liberté ».

1.3. La situation du plurilinguisme en Algérie

Le phénomène du plurilinguisme en Algérie a suscité et suscite encore un grand questionnement. Il se caractérise par la coexistence de plusieurs langues. est du à son histoire et sa géographie comme a affirmé (Douari, 2003 :16) que : « c'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre ».

Les différentes invasions que l'Algérie a subies ont ressorti la présence de multi codes linguistiques, il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, l'Arabe institutionnel avec le Français et l'Arabe algérien avec les langues berbères, Officiellement donc, l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 « tamazight » comme langue nationale. Comme est cité ci-dessus « La concurrence entre langues premières, arabe algérien et langues berbères, en contexte ordinaire est occultée par les militants berbérissants, lesquels opposent « tamazight » à l'arabe institutionnel afin de situer les termes de la revendication sur le plan formel. Même si la question du statut à son

importance, l'enjeu apparaît comme relevant davantage du prestige et du pouvoir symbolique que de préoccupations principalement linguistiques. Abdelaziz, Bouteflika, le 12 Mars 2002, discours prononcé à la nation du président.

Ce caractère paradoxal dans ce pays nous permet de présenter toutes les langues pratiquées par les algériens qui sont en contact entre les langues d'enseignement l'arabe moderne standard, le français et l'anglais et les langues maternelles : l'arabe algérien, le berbère sous divers formes (kabyle, chaoui ...). Donc les algériens sont socialisés, soit par le biais de l'arabe algérien, soit en berbère. Toutes les langues sont dues « à l'héritage de la conception de l'État-Nation qui considère comme fondamental l'unité linguistique d'une unité politique » Boyer (1996 : 115).

1.4. Les langues en Algérie

Comme nous l'avons cité précédemment, l'Algérie se caractérise par une complexité qu'on ne peut attester, une réalité plurilingue qui s'affirme dans le Maghreb par l'existence de nombreuses langues ou variétés linguistiques. Ces langues en présence dans le territoire algérien se distinguent du point de vue de leurs degrés d'utilisation, de leurs histoires, de leurs statuts et de leurs structures. L'Algérie comme d'autres pays dans le monde, offre une vision linguistique riche ce qui ne laisse pas les locuteurs indifférents face aux questions des langues d'une part véhiculaire et d'autre part vernaculaire, d'une part nationale et d'autre part étrangère.

1.4.1. L'arabe classique

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne comme est défini dans l'annuaire de l'Afrique du nord 1962 cité par Khaoula Taleb Ibrahim (Ibid :25)«L'Algérie est arabe est se proclame arabe et arabophone depuis l'arrivée des vagues successives de fatihines arabes qui ont donc, avec l'islamisation du Maghreb, permis son arabisation. Une arabisation qui s'est faite lentement et sur une longue période, depuis l'année d'Okba Ibn Nafaa au 7^{ème} siècle à celle plus tardive des tribus hilaliennes».

L'Algérie a mis en place l'arabisation par le biais du système éducatif. Cela a donné une place importante à cette langue qui est utilisée dans la littérature moderne et les mass media. La Constitution de 1989, stipule que «l'arabe est la langue nationale officielle» ; c'est ainsi que cet idiome tend à s'imposer dans des secteurs tels que l'administration, l'enseignement, la presse et les médias (de plus en plus utilisé par la catégorie cultivée du monde journalistique, surtout lors des interviews et des débats politiques ou littéraires).

Cependant, en raison d'un fort taux d'illettrisme, cette forme de langue n'est comprise que par le public scolarisé. Nous pouvons, approximativement, évaluer que la quasi-totalité des Algériens ne communiquent qu'en arabe algérien ou en berbère. L'arabe standard reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne, cette situation est résumée par Grand Guillaume lorsqu'il explique que «sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) ».

1.4.2. L'arabe algérien

L'arabe algérien, dans ses différentes variantes, appartient à la sphère maghrébine. «Les variétés dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interpénétration et une intercompréhension certaines aux franges géographiques entre les variétés de l'Est algérien et les variétés limitrophes tunisiennes d'une part, et entre les variétés algériens de l'Ouest algérien et les variétés limitrophes marocaines, d'autre part. Cette sphère maghrébine assez spécifique a été marquée par le conservatisme de ses locuteurs, l'influence hilalienne et l'existence de noyaux irréductibles de très vieilles variétés qui remontent à l'arrivée des premières tribus arabes et a subi plus tard les influences successives de l'espagnol, de l'italien mais surtout du turc et le français après la colonisation. En effet, l'arabe populaire algérien, et de manière générale l'arabe populaire maghrébin, est différent des dialectes parlés au Moyen-Orient. L'arabe algérien, appelé aussi (darija), est éclaté en plusieurs parlars régionaux non écrits et non normalisés, malgré cet éclatement, il demeure la première langue de communication des Algériens, considéré par beaucoup comme un registre bas, voire une variante « dégénérée » de l'arabe classique, il ne bénéficie d'aucun prestige.

1.4.3. L'arabe moderne

Les spécialistes algériens dans le domaine de la sociolinguistique font part ces dernières années de l'émergence d'une autre variété d'arabe qui serait une variante intermédiaire entre les deux précédentes, à savoir l'arabe classique et à l'arabe populaire algérien. En Algérie, cette variété est appelée tantôt arabe standard, tantôt arabe scolaire ou arabe moderne. Aussi différentes que soient les dénominations, ces arabes renvoient à une même réalité linguistique, même si les sociolinguistes ne semblent pas d'accord sur la dénomination à attribuer à cette nouvelle variété de l'arabe, ils semblent tous d'accord qu'il s'agit d'une langue de communication d'une élite ayant suivi un cursus scolaire plus ou moins long. A propos de la langue moderne, TALEB IBRAHIMI Khaoula (ibid p :31) note : « L'arabe standard est bien, à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture littéraire arabe, mais il est surtout vulgarisé par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son expansion et par là même à son uniformisation dans toute l'aire arabophone ».

1.4.4. La langue berbère :

La langue berbère ou langue amazighe est une langue ancestrale à tradition orale. Elle couvrait un immense territoire allant de l'Égypte à l'Atlantique, en passant par la méditerranée jusqu'au-delà du fleuve du Niger. Cette immensité territoriale a favorisé l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre. Actuellement, la langue amazighe en Algérie est la langue maternelle d'une partie de la population. «Le concept de la langue berbère de nature essentiellement linguistique, il ne correspond pas à une réalité sociolinguistique homogène dans la conscience des locuteurs ». Certains linguistes algériens parlent plutôt de langues amazighes au pluriel, puisque chaque dialecte évolue séparément engendrant ainsi une incompréhension inter dialectale. « Les principales zones berbérophones, en Algérie, sont le Djurdjura (Kabylie), le Gourara, le Hoggar, et le Mزاب ». Elle est reconnue langue nationale depuis Avril 2002.

a. Le kabyle :

Le kabyle couvre une grande partie du centre du pays (TiziOuzou, Béjaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif et Alger..). Cette variété est éclatée en plusieurs parlers régionaux se

distinguant par plusieurs particularités lexicales, parfois même syntaxiques, mais l'intercompréhension est souvent assurée.

b. Le chaoui :

Cette variété berbère couvre une partie de l'Est du pays (Batna, Biskra, Oum El-Bouaghi, AïnMlila, AïnBeïda.....). Cela connaît aussi un éclatement en plusieurs parlers distincts que les locuteurs reconnaissent facilement.

c. Le mozabite :

Cette langue couvre Ghardaïa et les autres villes Ibadhites. La population mozabite de souche berbère pratique encore sa langue vernaculaire le mozabite pratiquée par environ 200000 locuteurs, qui se rattache étroitement aux Langues berbères(Tamazight).

d. Le tergui :

Le tergui, est une variété parlée au sud du pays. Il est très loin des dialectes suscités et se démarque d'eux du point de vue lexical, phonétique et même syntaxique. Par ailleurs, on dénombre plusieurs autres parlers comme le chalhi à la frontière marocaine, le chenoui dans la région de chenoua, le ouarglais.

1.4.5. La langue française

C'est la langue officielle unique pendant toute la période coloniale (1830- 1962), elle est intégrée au sein de la société Algérienne comme un héritage culturel et langagière imposé par la force pendant 132 ans. Avec l'indépendance et la politique d'arabisation, le français a connu un recul quant à sa diffusion et à sa maîtrise. Cependant, son usage est encore très largement répandu comme en attestent les enseignes publiques pratiquement toujours bilingues (français-arabe) malgré son statut de langue étrangère. Le français en Algérie est une langue apprise à l'école et à priori ne présente pas de variante orale/ écrite comme l'arabe et tamazight. Bien qu'il soit lui aussi sujet à cette dichotomie en France, le français est à la fois langue académique avec un registre soutenu et langue de la rue, avec un registre relâché d'usage quotidien qui n'est pas toléré dans toutes les situations de communication. Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité des Algériens. Son terrain d'usage s'élargit ces dernières années par les efforts de l'état,

malgré la prolifération des écoles privées. Ces dernières ont essayé de faire de cette langue une langue d'enseignement contrairement aux écoles publiques où elle est réduite simplement à une langue enseignée avec un volume horaire réduit. Néanmoins, le français demeure la langue d'élites, il concurrence l'arabe classique dans de nombreux domaines, notamment celui de l'économie.

1.4.6. La langue anglaise :

C'est la langue dominante au monde, c'est une langue universelle qui est réputée pour son statut de langue « Des recherches scientifiques et techniques ». En Algérie, l'Anglais est considéré comme la deuxième langue étrangère, son utilisation est très restreinte, il se limite à un « enseignement/apprentissage »

L'enseignement de la langue Anglaise se fait dès la première année du moyen, au lieu de la deuxième année, selon l'ancien système fondamental. En 1993, il y a eu une réforme qui incite l'enseignement de l'anglais au cycle primaire, l'état algérien a voulu remplacer l'enseignement du français par celui de l'anglais, mais cette tentative est condamnée à une défaite car cette démarche confirme que le nombre d'élèves diminuait dans la classe de cours d'anglais au profit de cours de français, ce qui renforce sa position privilégiée dans les pratiques langagières des algériens.

Au niveau de l'enseignement supérieur, une filière est consacrée à l'enseignement et apprentissage, aujourd'hui cette langue jouit d'un statut meilleur, car elle est considérée comme une langue de la technologie et de l'industrie.

1.5. Les variétés linguistiques

Toute réflexion sur la variation et les variétés linguistiques, sur la proposition méthodique, repose sur l'idée que la communauté linguistique est hétérogène et elle présente des différenciations dans l'usage linguistique. La communauté linguistique est donc une source de production linguistique si l'on tient compte de l'idée de marché linguistique et d'habitus linguistique (P. Bourdieu). Avant d'aller plus loin on peut conclure qu'une langue varie partiellement selon trois facteurs qui sont l'espace, le temps et les registres.

L'homogénéité semble laisser entendre qu'une langue est un tout monolithique, une langue uniforme. Mais il est connu qu'il y a d'énormes différences linguistiques parmi ceux que nous considérons parfois comme des locuteurs qui font partie d'une communauté linguistique. A côté des différences individuelles s'ajoutent celles du groupe dont les usagers sont définis par des associations, des similitudes et des différences qu'on appelle le plus souvent dialectes. L'existence des dialectes est fonction de toutes formes d'isolement et de séparation linguistique dans l'espace, le temps, la classe sociale, l'âge, la profession, etc.

Toute langue tend à se différencier lorsqu'elle est parlée sur une vaste étendue. Cette variation dite aussi variation diatopique (dans l'espace) est le plus souvent à l'origine de l'apparition des dialectes. De ce fait, elle permet une variation sur les plans : phonétique, lexical, morphologique et stylistique. Ainsi « un groupe de dialectes n'est autre chose que l'expression à l'échelle des sociétés de la tendance universelle aux variantes individuelles dans l'usage de la langue, ses caractéristiques formelles, son vocabulaire et certains traits prosodiques tel que l'intonation et l'accent » (Sapir, 1968, p.66).

Par ailleurs, il semble nécessaire de montrer qu'une langue peut avoir des sous-ensembles des « traits » caractérisant des variétés qui sont dans la plupart des cas en corrélation régulière avec certaines grandes catégories contextuelles ou situationnelles. Une variété de langue est un sous-ensemble de traits formels et/ou substantiels qui correspondent à un type particulier des traits socioculturels.

Les variétés de langue sont aussi réparties en deux classe principales : celles qui sont plus ou moins permanentes et celles qui sont occasionnelles car elles changent selon la situation immédiate de la communication.

1.6. Alternance codique

Longtemps considéré comme un résultat d'une compétence incomplète deux ou plusieurs langues HAMMER (1997 :10) ,l'étude de l'alternance codique, a vu jours qu'à partir des années soixante-dix, avec les travaux de GUMPERZ ,qui le définit dans son intitulé « sociolinguistique interactionnelle » comme « juxtaposition à l'intérieur du même

échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents » en effet, d'après GUMPERZ, l'alternance codique est toute situation dans laquelle un locuteur se trouve en mesure d'utiliser deux codes linguistiques différents dans un seul et même acte de parole.

L'alternance codique ou le changement de la langue se manifeste entre deux systèmes linguistiques différents, ou entre deux variétés d'une même langue généralement il correspond au passage d'une langue vers une autre dans un discours ou une conversation. Cette citation de Gardner-Chlorose (1983 : 25) confirme ces propos, l'alternance codique comme : « *changement/alternance de langues ou de variétés linguistique dans un discours ou une conversation* »

La définition la plus fonctionnelle est celle de Hamers et Blanc (1983 : 445) parce qu'elle associe la notion de stratégie de communication. Ces deux auteurs entendent par alternance de codes : « une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale ». Cette définition paraît très intéressante dans la mesure où le code-switching (en anglais) est considéré comme une stratégie à laquelle les locuteurs ont recours pendant l'interaction et cela pour des raisons multiples, soit parce qu'ils désirent se différencier psychologiquement de leurs interlocuteurs en tant que membres d'un autre groupe ethnolinguistique en affichant ainsi leur appartenance à l'autre communauté et leur langage.

1.7. Le mélange des codes (code mixing)

C'est un mélange dans le même discours ou énoncé de termes qui appartiennent aux deux systèmes présents dans une région : avec la langue dominante et langue dominée ; défini par Genesee (: 2005) ; Cantone (:2007) comme l'usage d'éléments d'une langue parlée (phonétiques, syntaxiques, lexicales), dans l'autre langue parlée.

Ce mélange des codes (ou code mixing en anglais) est un phénomène intra phrastique qui apparaît à l'intérieur d'une phrase ou d'une séquence. Ce mélange de codes est constaté chez les monolingues, analphabètes pour la majorité. Ces derniers mélangent deux

codes (par exemple le français et l'arabe) en utilisant les termes appelés conjoncturels appartenant souvent au discours scientifique et technique (français). Dans ce cas précis on est en face d'un code mixing situationnel motivé par l'usage d'un lexique non commun aux langues locales. Voici un exemple proposé par Y. Derradji (2002 :117) *ma trakrosh ish* (« ne raccroche pas ») ; l'usage alterné de ces deux codes montre une interpénétration totale des langues arabe et française. Au point où le verbe français raccrocher dans cet exemple est conjugué à la manière arabe (trakrosh).

1.8. Le répertoire verbal (Gumperz)

Depuis les années 60 Gumperz présente le répertoire verbal comme : « ensemble des formes significatives régulièrement utilisées par les locuteurs au cours de leurs interactions socialement significatives » (1964 :137). Soulignant l'importance de l'interaction dans la construction de ce répertoire, donc il comprend toutes les langues et variétés de langues qu'un sujet est capable d'utiliser, en production ou en réception et à quelque degré que ce soit.

1.8.1. Langue maternelle

« L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise » Gagné, (1990 :15). La notion de « langue maternelle » est tout d'abord porteuse d'ambiguïté parce qu'elle est employée avec des significations différentes par les locuteurs objets de notre recherche.

En nous référant aux critères souvent utilisés dans la définition et l'emploi du concept de langue maternelle, l'arabe dialectal serait la langue de communication courante que les locuteurs arabophones acquièrent dès l'enfance, de façon naturelle et spontanée, au sein de leur environnement familial immédiat. Il s'agit donc, dans le contexte algérien, du "parler ordinaire" des gens, de la variété employée dans les situations informelles du quotidien, celle que les locuteurs utilisent dans leur vie de tous les jours. Cette variété – l'arabe dialectal, l'arabe algérien – plus communément connue en arabe sous les appellations *adarija* (langue courante) et *amiya* (langue populaire), est marquée tant par le sceau de la variation géographique et socioculturelle que par l'influence d'autres langues avec lesquelles elle a été, à un moment de l'histoire, en contact: le berbère, l'italien, l'espagnol,

le turc, mais aussi le français avec lequel le rapprochement se fait de plus en plus remarquer.

1.9. La politique linguistique

Plusieurs définitions renvoient à la politique linguistique. Elles diffèrent, mais le but est toujours le même. Elle consiste à définir le statut des langues, plus précisément, une politique linguistique et un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue (s) et vie sociale. La planification linguistique est la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte.

Autrement dit, le passage d'un acte juridique et administratif, la concrétisation sur tous les plans. Son objectif principal est l'unification nationale d'un pays, rapprochement diplomatiques et orientation de l'économie vers un nouveau secteur.

Henri Boyer (1996 :23) ibid définit la politique linguistique comme « l'expression politique linguistique est plus souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/ les langue(s) en usage à l'acte juridique, voire internationale(s) de considération de choix, de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique »

Une politique linguistique peut donc consister à faire évoluer le corpus d'une langue, elle doit adopter un système d'écriture, fixer le vocabulaire par l'établissement de lexiques ou de dictionnaires, arrêter les règles grammaticales et orthographiques, favoriser la création terminologique pour limiter les emprunts aux langues étrangères, etc.

1.10. La politique linguistique familiale

C'est un thème relativement nouveau en sociolinguistique (Deprez :1996 ; Curdt Christiansen :2009 ; schwartz, : 2010).qui se penche sur les décisions et les choix effectués par les parents quant à l'emploi des langues au sein du foyer.il existe une politique linguistique dans laquelle les parents font des choix et prennent des décisions concernant l'apprentissage ou la transmission de telle ou telle langue à leurs enfants. Le fait de parler de politique familiale permet de mieux cerner l'idéologie linguistique des

parents, leurs attitudes vis-à-vis des langues et enfin leurs motifs pour éventuellement promouvoir l'emploi d'une langue spécifique.

Nous distinguons en Algérie deux types de familles qui pratiquent des langues différentes par rapport à l'autre. Le premier type qui utilise au quotidien une seule langue celle qui renvoie toujours à leur origine il s'appelle « monolingue », le deuxième type de famille est « plurilingue » qui privilégiait l'utilisation de plusieurs langues à la fois. Ces familles cherchent souvent à transmettre leur plurilinguisme à leurs enfants. Mais même dans ce cas-là, nous remarquons que les parents préfèrent une langue plus que d'autres, cette attitude semblable aux familles monolingues dans le but de préserver leurs langues préférées.

1.11. Les instances de la socialisation

La socialisation doit être considérée comme un processus continu qui concerne les individus tout au long de leur vie. On distingue classiquement une socialisation primaire et une socialisation secondaire². La socialisation primaire correspond à la période de l'enfance. Ce processus s'effectue d'abord dans la famille qui en constitue l'instance principale ; son action est essentielle pour la structuration de l'identité sociale. L'école représente une autre instance majeure de la socialisation primaire : pour Émile Durkheim, cette socialisation méthodique de la jeune génération par la génération adulte permet d'inculquer les normes et les valeurs qui constituent le fond commun de la société. L'enfant se socialise également de manière plus informelle à travers le groupe des pairs. La socialisation secondaire se fonde sur les acquis de la socialisation primaire, les prolonge et éventuellement les transforme. Elle permet aux adultes de s'intégrer à des groupes spécifiques (travail, association, parti politique...) ; chaque individu est ainsi socialisé aux différents rôles sociaux et aux statuts qui seront les siens au cours de sa vie. Si elle est particulièrement intense pendant l'enfance, la socialisation n'est donc jamais achevée, ses résultats sont provisoires et toujours susceptibles d'être remis en question.

1.12. Les attitudes linguistiques

La notion d'attitude linguistique s'est développée à partir des travaux sur la psychologie du bilinguisme, cette notion appartient à la psychologie sociale du langage. Sa définition s'est

guidée vers la description et l'explication des comportements préférence d'une autre langue.

On a toujours comparé la langue à un simple instrument de communication. Mais si on jette un œil sur la définition de la langue, on remarque bien qu'on ne peut pas s'en débarrasser d'elle après usage, contrairement à l'instrument qui renvoie à un outillage que l'on oublie et surtout on se débarrasse d'elle après usage, contrairement à l'instrument qui renvoie à un outillage que l'on oublie et surtout on se débarrasse après usage. C'est à ce propos que Calvet(1998 :56) montre que l'attitude linguistique a des retombées sur le comportement linguistique des individus ou il confirme : « Tout un ensemble d'attitudes, de sentiments de locuteurs face aux langues , aux variétés de langues et à ceux qui l'utilisent qui rendent superficielle l'analyse de la langue comme un simple instrument.....alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur le comportement linguistique ».

Les travaux sur les attitudes linguistiques ont déjà fait par W. Lambert, au début des années soixante à Montréal prenant comme corpus le bilinguisme franco-anglais engendrait une situation de conflit propice à l'émergence d'attitudes et de stéréotypes linguistiques. Ces différents travaux mené ont mis en exergue l'existence de phénomène lié aux attitudes qu'on les locuteurs des langues ; tels que l'autodépréciation, résultant du sentiment d'insécurité linguistique ; cela est expliqué par suit : un locuteur s'exprimant dans une variété dominée aura de celle-ci une piètre opinion ; et cette image est en fait souvent plus négative que l'image qu'ont les locuteurs de la langue dominante.

1.13. La norme

«On appelle norme un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socio-culturel ».La norme est ce qui doit être choisis parmi les emplois d'une autre langue, et que c'est le bon usage, la bonne matière ou la façon de parler et de dire les choses, mais on ne cesse pas de se demander :si on peut dire que la norme est idéal ? Canut pour contre norme idéale de la langue et non pas de la langue idéale, tout en évoquant la pureté et l'originalité de la langue.

La norme chez Hjelmslev « c'est le trait, ou l'ensemble de traits qui permet de distinguer un élément de tous les autres éléments » prendre par exemple le « r » qui est la seule vibrante forme la norme de « r ».

La norme s'est développée chez les linguistes et les sociolinguistes, elle se compose d'un certain nombre de distinctions que les auteurs ont mis. Ces derniers ont pu distinguer cinq types de normes que Marie-Louise Moreau les bien présenter.

D'abord, on parle de norme de fonctionnement appelé aussi norme de fréquence ou une communauté linguistique partage un nombre d'habitudes linguistiques. Ces habitudes sont sous formes de règles sous-tendent les comportements d'un sous-groupe, car certains groupes préfèrent de dire (je suis tombé, d'autres j'ai tombé) ; auxiliaire « être » au lieu de l'auxiliaire « avoir ».

Ensuite nous passons aux normes descriptives dites aussi objectives, celles-ci décrivent les normes de fonctionnement pour les rendre explicites, elles se limitent à l'enregistrement des faits sans jugement ni hiérarchiser les normes de fonctionnement.

Voir ensuite les normes évaluatives appelées aussi objectives, elles se situent sur le terrain des représentations des attitudes. Elles consistent à attacher des valeurs morales aux normes recommandées.

En dernier type, les normes fantasmées qui appartiennent au domaine de représentations. Ce sont des idées fabriquées par un membre d'individus qui appartient à une communauté linguistique, mais parfois n'adhèrent pas généralement à la réalité selon MOREAU Marie-Louise (1997) « les membres de la communauté linguistique se forgent un ensemble de conceptions sur la langue et son fonctionnement social, qui ne représentent parfois qu'une faible zone d'adhérence avec le réel ».

Conclusion :

A la lumière de ce qui précède, nous sommes arrivée à définir ses éléments théoriques en fonction des besoins de notre travail de recherche.

A vrai dire ses concepts sont bien définis et qui servent bien à analyser notre corpus.

Nous allons immédiatement, présenter nos démarches dans le prochain chapitre avec des détails bien expliqués.

DEUXIÈME CHAPITRE : Choix méthodologiques

Introduction

Dans ce chapitre nous devons raconter notre propre expérience de cette recherche, en expliquant le chemin que nous avons suivi et le processus réflexif que nous avons mené, selon des démarches ordonnées. Donc il est important de relater et décrire les étapes de l'enquête de terrain à savoir le choix et la méthode d'observation entrepris, en justifiant à chaque fois notre choix qui permettra de donner l'originalité d'un travail de recherche.

Aussi, les phases de ce travail sont successives. C'est-à-dire nous n'avons pas eu de rupture pendant la réalisation de notre enquête.

Nos choix sont bien expliqués tout au long du travail, nous présenterons enfin le plus clairement possible les profils des sujets, qui se sont aimablement prêtés à l'enquête par le biais de l'entretien.

1. Préparation d'une enquête

Les choix et les décisions par rapport au terrain, au public, aux conventions de transcriptions et d'analyse sont choisis dès le début afin de poursuivre un bon déroulement de l'enquête.

1.1. Choix du terrain d'enquête

La question du choix de terrain est très importante pour assurer un bon déroulement d'une enquête, il est essentiel dès le départ sur l'enquête d'être fixé parce que le fait de le fixer nous ne pouvons pas le changer. Beaud & Weber, dans leur guide de l'enquête de terrain (2003, p 49) disent à ce propos « Cette question est peut-être plus importante que le choix du thème, car votre thème évoluera au cours de votre enquête, tandis que, sauf exception regrettable, vous ne changerez pas de terrain. ». C'est dans ce sens que nous avons choisi un terrain proche du domaine universitaire afin de faciliter notre enquête.

Le fait que nous sommes une des étudiants de l'université d'El Tarf, nous a donné la chance d'être proche de la communauté d'investigation. Nous a permis aussi d'être toujours présente pour réaliser des observations directes et régulières.

Notre terrain de recherche est l'université d'El Tarf, qui se situe à l'Est de l'Algérie se caractérise par une diversité d'enseignants au niveau : d'âge, sexe, région et appartenance socio-culturelle, donc cette université a rassemblé tous les enseignants dont nous avons besoin pour effectuer notre enquête de recherche.

Une fois le choix du terrain d'investigation est fixé, notre intérêt est porté sur les enseignants de plusieurs variables cité avant.

1.2. Choix des sujets

C'est une décision fondamentale que celle du choix de l'échantillon d'enquête, afin de répondre à nos objectifs.

Les sujets que nous avons choisi se ressemblent du fait qu'ils sont tous des enseignants de langue française, qui possèdent un répertoire verbal varié (Français, Arabe dialectal, Anglais, kabyle, chaoui).

Nos enquêtés ont tous suivi le même parcours formatif (ils ont tous accompli leur scolarité jusqu'au baccalauréat), mais il se spécialise au niveau de la langue étudiée pendant la scolarité primaire, moyenne et secondaire. On peut distinguer donc des enseignants qui sont issus de l'ancienne école et qui ont appris le français comme une première langue, d'autres natifs après l'Indépendance et qui ont appris le français comme une langue seconde après l'arabe classique, tout cela nous permet de mieux examiner d'autres facteurs afin de comparer les répertoires et les politiques linguistiques familiales.

Nous avons donc varié la tranche d'âge des enquêtes, cette sélection que nous avons ciblée pour atteindre les objectifs fixés au départ.

Le choix de notre public de recherche s'est basé sur une sélection fondée sur :

- L'appartenance socioculturelle;
- La provenance régionale;
- Les langues d'origine et les langues utilisées (diversité de répertoires et de pratiques linguistiques.).

Nous avons préparé cinq entretiens, qui répondent à la méthode qualitative pour avoir la matière et la qualité profonde du discours des enquêtés dans les analyses.

1.2.1. Premiers pas à la rencontre des enquêtés :

Comme nous l'avons précisé au départ, le sujet de notre présente enquête sont les enseignants de notre département d'El Tarf, ou nous poursuivons notre formation en master, la majorité d'entre eux, nous a enseigné pendant notre parcours en master, sauf une que nous n'avons pas eu une chance de profiter de ses expériences. Alors nous avons décidé d'effectuer cinq entretiens avec eux.

Il est notable aussi que les sujets auxquels nous nous sommes intéressés, sont de plusieurs régions. Ils enseignent la langue française, cette diversité diatopique nous permet de vérifier la variété des répertoires et les politiques linguistiques familiales supposés au départ.

Donc, la connaissance du terrain même les enquêtes nous a donné le courage et la confiance absolue, c'est une occasion que nous trouvions bonne pour débarrasser la timidité et la peur que nous avions au départ.

Alors, nous avons donc demandé l'autorisation pour les mettre à notre disposition, et bien c'était un intérêt partagé à leurs tour d'être utile. Aussi nous avons vu une curiosité manifesté dans leurs yeux, qui interprète l'accord de participer dans un rôle nouveau par quelque uns, sans oublier leurs souhait de la réussite et le courage dans ce travail.

En résumé, nous avons réalisé le premier entretien à la cité universitaire où nous habitons ; nous et la personne concernée, cet entretien nous permet d'éclaircir les langues partagées au niveau familial et qui nous a servi aussi, à répondre aux questionnements fixés au début, autour de ces enquêtés.

Pour le reste de l'enquête était à l'université ; dans le milieu où nos enquêtés exercent leurs métiers, c'est l'endroit le plus accessible qui permet de les mettre dans une situation à l'aise, afin d'exprimer et répondre tranquillement, c'est le milieu où nous pouvions prendre rendez-vous sur place, dans un temps libre, pour effectuer les interactions hors dérangements ou empêchements qui pourront perturber notre déroulement de l'enquête.

Une sensation de confiance était réciproque, entre nous et les enquêtés, notamment après une petite présentation du travail : thème, objectif, la méthode et l’outil d’enregistrement des interactions. Ce qui a conduit les enseignants à vivre cette expérience dans une situation aisée.

1.2.2. Tableau représentant nos enquêtés

Il est important de présenter nos sujets avec des détails, cette présentation sert à justifier notre choix qui nous aide à réaliser ce mémoire.

Voici donc des informations sur les personnes interviewées sous forme d’un tableau, il contient des pseudonymes choisis pour nos enquêtés afin de garantir l’anonymat. Pour qu’ils puissent dévoiler de leur secret personnel la région aussi ,où ils habitent, ainsi des informations sur l’entretien, la date de sa réalisation et la durée de ce dernier à l’aise.

Enquêtés	Sexe	Âge	Origines et régions
ZO	F	38ans	Souk ahras
BE	H	62ans	El Kala
SA	H	35ans	Béjaia
DZ	H	63ans	Souk ahras
BO	F	42ans	El Kala

2. Déroulement de l’enquête :

Notre travail de recherche sollicite l’approche qualitative, qui est basée essentiellement sur une étude des cas qui sert bien, à relever les particularités que nous voulons développer au fur et à mesure, à partir d’enregistrement sonores des conversations, grâce à un magnétophone sur portable et un autre téléchargé sur pc. Ces enregistrements ont été

de bonne qualité, puisque nous n'avons relevé aucun passage inaudible. Les enquêtés se sont exprimé clairement, à cœur ouvert et sans détours.

L'entretien choisi est enfin semi-directif dans la mesure où il tourne autour d'une thématique. Il est basé sur un guide d'entretien dont l'enquêteur se sert pour aborder certaines questions jugées pertinentes.

2.1. Le guide d'entretien

Nous avons élaboré un guide d'entretien autour d'une dizaine de questions qui visent à éclaircir : les langues utilisées par les enseignants de la langue française d'université d'El Tarf dans leur milieu familial et le choix des langues pour leurs enfants.

La consigne inaugurale est très générale, elle la même pour tous les entretiens « Quelles sont vos langues » nous visons essentiellement des réponses de la part des enquêtés.

Certaines Questions posées ne se trouvent pas dans le guide d'entretien .elle sont improvisées selon les besoins de la recherche.

2.2. Transcription des entretiens

Cette phase qui suit directement la réalisation des entretiens ,nous a permis de passer de la simple écoute des discours des locuteurs enquêtés à un premier pas vers l'interprétation et l'analyse des données.

En réalité, la transcription de notre corpus est une activité difficile, pour une simple raison que l'oral, est un fait très difficile étant donné qu'il exige une grande attention et une écoute attentive. Donc cette tâche n'était pas facile à cause de devoir faire des retours pour bien saisir les paroles des passages rapides et même pour préciser les pauses et les hésitations.

Dans la partie qui suit, nous avons présenté la convention de transcription selon de Robert Vian, que nous avons utilisée dans cette recherche pour faciliter la lecture du travail. La convention retenue est « allégée » et correspond ainsi parfaitement aux objectifs de notre travail.

2.2.1. Convention de transcription

/ Rupture dans l'énoncé sans qu'il y'ait réellement de pause.

.....

+. ++. +++ Pause très brève, brève, moyenne.

.....

(Rire) Description d'aspect du comportement verbal.

A : tu vas bien depuis la dernière fois

B : ça vachevauchements

x.x.xxx. Mot inaudible d'une, deux ou trois syllabe

(...).....Coupes effectuées pour veiller à l'anonymat des enquêtés

Langage.....Italique pour d'autres langues employées par les enquêtés autre que le français.

2.3. Le codage des entretiens transcrits

Afin de faciliter le repérage de chaque lecture, nous avons appliqué le codage suivant :

- classement chronologique de réalisation (01, 02, etc.),
- les deux premières lettres du pseudonyme de chaque enquêté en majuscule,
- la langue enseignée signalée par « EF »,
- le sexe de l'enquêté (F / H).

Pour le premier entretien réalisé, avec Chenouf Zoulikha, on obtient ainsi:

(01_ZO_EF_F)

Le code de chaque entretien sera signalé chaque fois qu'un extrait sera cité.

2.4. Tableau sur le déroulement des entretiens

Enquêtés	Date de l'entretien	Lieu de l'entretien	Durée de l'entretien
1_ZO	14/12/2016	La cité universitaire	07 minutes et 36 secondes
2_BE	03/01/2017	La classe d'étude	04 minutes et 49 secondes
3_SA	04/01/2017	Bureau d'enquêté	06 minutes et 56 secondes
4_DZ	08/01/2017	Bureau du chef de département de français	08 minutes et 21 secondes
5_BO	15/01/2017	Bureau de chef de département de français	07 minutes et 57 secondes

3. Le procédé de l'analyse thématique :

Blanchet & Gotman (1992: 98) définissent l'analyse thématique de l'entretien en affirmant que « l'analyse thématique défait en quelque sorte la singularité du discours et découpe transversalement ce qui, d'un entretien à l'autre, se réfère au même thème. Elle ignore ainsi la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique inter-entretiens».

C'est donc dans la même perspective qu'au début de nos analyses, nous avons rassemblé des extraits d'un entretien à l'autre faisant référence au même axe thématique. «Un sac à thèmes » qui rassemble des éléments qui renvoient à la même thématique.

3.1. La lecture des entretiens

Pour le chercheur, La lecture des entretiens convoque deux niveaux de lecture. Lambert (2005: 141). Le choix de ces niveau dépend selon elle du « contrat de lecture » (Urbain, 2001 cité par Lambert, 2005) entre l'enquêteur et l'enquêté.

Le niveau de lecture des entretiens se base sur des déclarations qui nous renseignent « consiste à considérer le discours des sujets comme un rendu référentiel, c'est-à-dire comme une restitution plausible de son expérience. La description des pratiques linguistiques déclarées se fonde sur l'évaluation par le chercheur des possibilités de ce type de déchiffrement ».

3.2. La question de l'anonymat

C'est vrai que les personnes interviewées sont des enseignants à l'université ou nous poursuivons nos études actuellement. Mais pendant la réalisation de notre entretien semi-directif, nous nous sommes convenues à la question d'anonymat relative à l'identité et la vie privée des personnes interviewées.

Nous avons commencé la réalisation de cinq entretiens au moment où, les enquêtés et moi-même sommes disponibles et de garder ensuite, sous le sceau de l'anonymat par un choix de pseudonymes aux différents enquêtés.

Conclusion

Ce chapitre méthodologique n'a pas servi uniquement à présenter tous les choix entrepris lors de cette recherche, mais il a également représenté dans ce mémoire, un compte-rendu du cheminement suivi pour la réalisation de l'enquête.

Nous avons donc remonté puis relaté au cours de ce chapitre l'histoire de notre recherche, qui est passée par deux phases primordiales, qui ont permis l'aboutissement de l'enquête. Il était d'abord important de préparer le terrain d'investigation, en entreprenant des choix précis ; le terrain et les sujets d'enquête, et pour les enquêtés ont été sélectionnés selon un processus de délimitation des variables différentes (âge, sexe, région dialectale, appartenance socio-culturelle...) présentées d'une manière détaillée.

La seconde phase est celle du déroulement de l'enquête qui a commencé par le choix de l'approche qualitative par entretien semi-directif, qui a été argumentée.

Dans ce chapitre méthodologique, nous avons proposé les éléments, permis d'analyser les données recueillies, passant par l'analyse thématique du corpus en retirant les extraits, qui nous aident à l'interprétation des réponses déclarées.

Ce chapitre se termine enfin par la question méthodologique celle de l'anonymat que nous nous sommes posée lors de l'enquête et les réponses que nous y avons proposées.

DEUXIÈME PARTIE : Des répertoires et des politiques divers

Introduction

Cette partie comporte l'analyse des répertoires verbaux et des pratiques déclarées des enseignants à travers les dires dans un chapitre. Ce dernier est divisé en deux: le premier aborde les répertoires verbaux langue par langue de chaque enquêté, le deuxième sur les pratiques langagières dans les différentes sphères (dans un contexte familial et hors même contexte).

Dans le second chapitre de cette partie sera réservé au thème principal de notre recherche, en repérant les politiques linguistiques familiales que les enquêtés ont subies dans un titre et l'autre titre sur le choix des langues qui veulent les transmettre à leurs enfants, afin de les comparer et voir si les enquêtés reproduisent les mêmes politiques subies déjà, avec leurs enfants ou bien le contraire.

**PREMIER CHAPITRE : La construction des répertoires verbaux
et les pratiques langagières dans les
différentes sphères**

Introduction

Le présent chapitre aborde la construction des répertoires verbaux de nos enseignants tout au long de leurs vies.

Ainsi, nous continuons l'analyse, langue par langue ;en commençant par la première langue de la socialisation qui varie d'un enquêté à un autre ;du (l'arabe dialectal, le chaoui, le kabyle et le français).

Nous aborderons enfin, dans ce chapitre, les pratiques langagières de nos sujets, dans les différentes sphères d'activités quotidiennes.

1. La construction des répertoires verbaux:

La méthode adoptée dans la présente recherche et que nous avons défini dans le début de notre travail, à savoir l'entretien semi-directif nous a permis non seulement de découvrir les langues présentées dans les répertoires verbaux de nos enquêtés, mais surtout de suivre la manière diachronique, la socialisation de ces derniers avec les langues et les dialectes et toutes les variétés qu'ils évoquent.

1.1. La langue de première socialisation langagière: entre arabe dialectal, le kabyle, le chaoui et le français :

Tous les enquêtés ont déclarés pendant l'entretien, que les premières langues qu'ils ont qualifiées de « langue maternelle » ou de « langue première» (une notion que nous avons abordé dans la première partie ; éléments conceptuels), sont insérées entre l'arabe dialectal, le kabyle, le chaoui et le français, alors elles sont variables selon la personne enquêtée.

1.1.1. L'arabe dialectal :

Nous avons constaté que l'arabe dialectal apparait dans les répertoires de tous les enquêtés. Mais ne sont pas considérés comme une première langue de socialisation par tous, sauf des déclarations d'une enquêtée citées au-dessous.

1. Enq Quelles sont vos langues

2. ZO + Mes langues sont + l'arabe ++ (.....) (01_ZO_EF_f)

Pour « ZO » d'après son extrait, nous avons remarqué que l'arabe est sa première langue de socialisation.

1.1.2. Le kabyle :

Un autre enseignant de français « SA » de la région de Bejaïa, nous a déclaré, que le kabyle est comme sa première langue de socialisation et qu'il considère cette langue comme une « langue maternelle » dans les extraits suivants :

1. Enq Quelles sont vos langues

2. SA (.....) j'ai encore bon + ma langue maternelle qui est le kabyle + (.....)(03_SA_EF_H)

13. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quels instances

14. SA Donc comment + + donc bon concernant le kabyle donc + je l'ai appris bon ++ à dès le jeune âge donc ++ puisque c'est ma langue maternelle +(.....)(03_SA_EF_H)

1.1.3. Le chaoui :

Un seul enseignant issu de Souk Ahras, dont sa langue de première socialisation est le chaoui, a en effet précisé, d'après ses déclarations au-dessous :

1. Enq Quelles sont vos langues

2. DZ (.....) c'est la langue amazighe si vous voulez le chaoui
proprement dit ++ (.....)(04_DZ_EF_H)

Notre locuteur a évoqué sa première langue de socialisation, qui est le chaoui en utilisant l'adverbe « proprement dit » pour préciser la variété d'amazighe, comme il a déclaré déjà.

1.1.4. Le Français :

Pour cet enquêtée «BO » par exemple, le français est déclaré comme étant sa première langue de socialisation, qui est justifié dans le extrait au-dessous :

7. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
8. BO La plus parlée ++ dans le milieu familial vous voulez dire
9. Enq Dans votre environnement
10. BO Dans ma vie c'est le français + pourquoi parce que c'est la
langue ++ que j'ai entendue en venant au
monde (.....)(05_BO_EF_F)

L'enseignante interrogée montre sa première langue de socialisation dans l'extrait au-dessus ,qui est le français par l'expression « que j'ai entendue en venant au monde ».

1.1.5. Un mélange entre l'arabe dialectal et le français :

Un locuteur a été aussi socialisé dans les deux langues français/ arabe dialectal à la fois, il a attribué à cette dernière une fonction identitaire, qui est prouvée dans l'extrait suivant :

1. Enq Quelles sont vos langues
2. BE Bon ++ ma langue + que je privilégie est d'abord le français
++ (.....)mais j'utilise aussi le parler algérien+avec
certains(.....)(02_BE_EF_H)

La langue française, pour lui est sa première langue de socialisation ,vu qu'il est de l'ancienne époque ou le français était dominant, il a associé aussi « le parler algérien » dans son répertoire , pour désigner la variété de l'arabe dialectal.

3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial + avec le père la mère et vos frères et sœurs

4. BE Bon + ma première + ma première langue + est le parler algérien qui est un mélange + d'arabe + dialectal et le français(.....)(02_BE_EF_H)

Le passage de «BE »nous a confirmé, que sa première langue de socialisation celle qui l' a attribué comme « une langue première »est un mélange (qui est définit déjà dans l'élément conceptuels) entre l'arabe dialectal et le français.

1.2. Le français appris à l'école

Cette langue est présente dans les répertoires langagiers de nos sujets depuis la quatrième année primaire ou bien avant, pour les enquêtés natifs avant l'indépendance ou le français était dominant. Pour la majorité elle les accompagne, pendant tout le reste du cursus scolaire jusqu'au baccalauréat, À l'université, les enseignants de français sont formés exclusivement dans cette langue, durant les quatre années de licences. Enfin, en magister, ils ont acquit des modules de spécialité, toujours en français, alors cette langue occupe un grand pourcentage, des années d'apprentissage de ces enseignants.

11. Enq Comment avez-vous appris les autres langues + dans quels contextes ou par quelles instances

12 .ZO (...) ensuite j'ai appris la langue française ++ toujours à l'école à partir de + de la quatrième année primaire
(...)(01_ZO_EF_F)

Pour cet extrait l'enquêtée nous a affirmé, qu'elle a appris le français à la quatrième année primaire, selon le système éducatif dans son époque est appliqué.

1. Enq Quelles sont vos langues

2. BE Bon ++ ma langue + que je privilégie est d'abord le français ++ parce que j'étais formé + j'ai une formation + exclusivement francophone(...)(02_BE_EF_H)

Pour le deuxième locuteur « BE » a utilisé le verbe « j'étais formé », pour nous informer, qu'il a fait une formation en français sans qu'il nous précise.

13. Enq Comment avez -vous appris les autres langues dans quels contextes par quelles instances

14. BE Dans un contexte scolaire + tout d'abord ensuite + j'ai réussi à développer + l'apprentissage de ses langues + voilà en spécialisant donc le français essentiellement(...)(02_BE_EF_H)

Ici il nous a confirmé, qu'il a développé l'apprentissage de la langue française à l'école .Vu que cette langue apparait, comme l'une des premières langues de socialisation ,cela est dû de l'époque où il est né ; avant l'indépendance ou le français était dominant.

13. Enq Comment avez -vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quels instances

14. SA (...)quand le français aussi c'est la même chose donc je l'ai appris à l'âge de ++ donc je vais dire à l'âge de neuf ans à l'époque donc ++ quand j'étais en classe de quatrième année moyenne ouala (03_SA_EF_H)

Pour le troisième locuteur, nous a indiqué l'âge ou il a appris le français, en quatrième année moyenne, la même période d'apprentissage de« ZO ».

13. Enq Comment avez-vous appris les autre langues dans quels contextes ou par quelles instances

14. DZ (...)++ la fréquentation de l'école nous a permis quand même + d'apprendre + au démarrage bon la langue française en premier (....)(03_DZ_EF_H)

« DZ » nous a informés, la période d'acquisition de la langue française, sans qu'il nous précise l'âge exact ou la période, comme ils ont fait « SA » et « ZO », vu qu'il est de l'ancienne époque comme « BE ».

15. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quelles instances

16. BO Alors j'ai appris les autres langues dans deux contextes ++ le contexte formel à savoir l'école et le contexte informel + si on peut dire ça c'est + la famille l'exposition aux médias + ouala(05_BO_EF_F)

Notre locutrice a généralisé toutes ses langues, qu'elle évoque dans deux situations « formel » et « informel » pour montrer les instances d'apprentissage de ses langues, par l'école et par la famille, les médias.

1.3. L'anglais appris à l'école ou par plusieurs biais :

Comme nous avons cité déjà le statut du français en Algérie, l'anglais aussi considéré comme la deuxième langue étrangère apprise à l'école, exactement à la huitième année moyenne selon le système éducatif dans l'époque de la majorité des enquêtés aussi, quant aux autres de l'ancienne époque ; ils ont appris par plusieurs biais ;.....

11. Enq Comment avez-vous appris les autres langues + dans quels contextes ou par quelles instances

12. ZO (...)j'ai appris++ l'anglais toujours à l'école à partir de + de la huitième année ++ moyenne (01_ZO_EF_F)

Ici « ZO » nous ajoute que l'anglais existe dans son répertoire langagier, appris à la huitième année moyenne.

13. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quelles instances
14. DZ (...)la langue anglaise + et c'est tout et c'est à partir de là qu'on a commencé à perfectionner ces langues à travers bon l'école primaire + le CEM le collège *** le lycée et enfin l'université + plus le milieu professionnel aussi + la ou j'ai fréquenté beaucoup d'étrangers étant donné que j'ai travaillé dans + le pétrole ça m'a permis de côtoyer des gens + d'un peu partout de à travers la planète donc j'ai quand même + découvert pas mal de langues qui ont été utilisées par ces gens + (...)(01_ZO_EF_F)

Cet enquêté, nous a raconté son histoire avec plusieurs langues, en spécialisant la langue anglaise à l'école, il a ajouté aussi le milieu professionnel qui est un autre biais d'apprentissage d'autres langues ; lorsqu'il a travaillé avec des étrangers au pétrole avant d'être un enseignant de français, il a utilisé l'expression « j'ai quand même découvert pas mal de langues », pour indiquer qu'il a vu d'autres langues sans les préciser.

15. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quelles instances
16. BO Alors j'ai appris les autres langues dans deux contextes ++ le contexte formel a savoir l'école et le contexte informel + si on peut dire ça c'est + la famille l'exposition aux médias + ouala(05_BO_EF_F)

Puisque « BO » ; a généralisé déjà l'apprentissage de ses langues dans le contexte « formel » et « informel », donc l'anglais aussi est inclus dans le contexte informel.

1.4. L'arabe classique appris à l'école :

L'arabe classique est présent, dans les répertoires de tous nos enquêtés, ils ont les appris à l'école comme dans le cas de « ZO », « SA », « DZ ».

11. Enq Comment avez-vous appris les autres langues + dans quels contextes ou par quelles instances

12. ZO (.....) + l'arabe académique à l'école dès la première année + primaire (.....)(01_ZO_EF_F)

« ZO », nous a confirmé, qu'elle a appris l'arabe classique à l'école.

13. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quels instances

14. SA (.....)+ concernant l'arabe (...) bon concernant l'arabe ++ je l'ai appris à l'école donc ++ à l'âge de la scolarisation donc à partir de l'âge de six ans +(.....)(03_SA_EF_H)

Ici dans l'extrait de « SA », nous a précisé l'âge de l'apprentissage de l'arabe classique ; six ans selon le système éducatif.

13 .Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quels instances

14. DZ (...)++ la fréquentation de l'école nous a permis quand même + d'apprendre + au démarrage bon la langue française en premier et par la langue arabe(.....)(04_DZ_EF_H)

2. Les pratiques langagières dans les différentes sphères :

La pratique langagière des langues de nos sujets, dans chaque sphère ; que ce soit dans la famille, la rue, le travail, l'école Alors nos interlocuteurs vont utiliser leurs langues dans la situation et dans la sphère où il la trouve utile.

Il est clair, dans le premier tire, que nous avons construit, les répertoires des enseignants sont variés du l'arabe dialectal et classique, le kabyle, le chaoui, le français plus, la deuxième langue étrangère qui est l'anglais.

2.1. Pratiques dans un contexte familial :

La situation formelle à une pratique particulière par rapport aux autres situations informelles, nous pouvons citer les pratiques de ses enquêtés d'après les extraits suivants :

3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs

4. ZO La langue utilisée dans mon milieu familial c'est l'arabe dialectal ++ c'est tout l'arabe dialectal(01_ZO_EF_F)

Pour l'extrait ci-dessus « ZO », a raconté ainsi les pratiques langagières dans la sphère familiale qui est l'arabe dialectal, elle a employé « c'est tout », pour nous laisse comprendre qu'il n'y a aucune autre langue employée dans le contexte familiale.

3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial + avec le père la mère et vos frères et sœurs

4. BE Bon + ma première + ma première langue + est le parler algérien qui est un mélange + d'arabe + dialectal et le français + mais il nous arrive de parler en français dans ++ des discussions ou le thème exige l'utilisation de la langue français(02_BE_EF_H)

« BE », a déclaré ses pratiques dans le contexte familial, du l'arabe algérien qui est un mélange entre l'arabe dialectal et le français (nous avons déjà évoqué cette notion dans l'élément conceptuels), il a ajouté aussi le français dans des situations convenables (selon la compétence de communication de Hymes)

3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs

4. SA + Oh concernant donc les langues utilisées dans le milieu familial donc donc + avec les parents + les frères et sœurs donc c'est ++ pratiquement le kabyle + ouala(03_SA_EF_H)

Vu que , notre enquêté est kabyle, il pratique que le kabyle au sein de sa famille qui est prouvé au-dessus.

3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs

4. DZ Bon avec mes frères et sœurs étant donné qu'ils sont plus âgé que moi nous parlons la langue chaoui quand je viens de dire toute à l'heure c'est bon + c'est la langue paternelle

c'est la langue maternelle on se comprend bien parce que à l'époque quand + les parents étaient vivants on ne pratiquait que cette langue dans le milieu familial ++ mais maintenant + bon avec mes frères et sœurs aussi oui dans le milieu familial comme je viens de dire toute à l'heure + bon on parle l'arabe algérien l'arabe dialectal si vous voulez + quelque fois la langue française(04_DZ_EF_H)

Dans l'extrait ci-dessus, notre locuteur nous a déclaré un changement de ses pratiques au niveau familial, avant il pratiquait que le chaoui avec ses parents, car est une langue de ses ancêtres, maintenant il pratique l'arabe dialectal et quelque fois en français, tout cela nous laisse des questions sur la cause de ce changement.

5. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs
6. BO Ces trois langues que je viens de citer le français un peu d'anglais quand on s'amuse + et l'arabe + dialectal vraiment dialectal + (...)(05_BO_EF_H)

Puisque , notre enquêté nous a déclaré, que sa première langue de socialisation est le français, donc il la pratique comme , il est prouvé dans son extrait, plus l'arabe dialectal et un peu d'anglais dans la situation d'amuse selon la compétence de Hymes.

2.2. Pratiques en dehors du contexte familial :

Il est évident que, les pratiques langagières changent selon une sphère à une autre, alors nous allons expliquer à travers ces exemples suivants :

5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. ZO Comme j'ai dit c'est la langue eh ++ c'est l'arabe dialectal(...)(01_ZO_EF_F)

Notre locutrice, nous a informé, que l'arabe dialectal est le plus utilisé c'est-à-dire même hors contexte familial.

5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. SA + Donc la plus parlée + dans le milieu familial toujours
7. Enq Non ça dépend dans le milieu familial ou bien à l'extérieur
8. SA (...),mais si non à l'extérieur donc + c'est plutôt un mélange
++ donc c'est ++ plutôt enfin + des langues alternées entre
kabyle arabe et même français(03_SA_EF_H)

Dans le passage ci-dessus, notre locuteur nous a donné les variétés des langues qu'ils évoquent à l'extérieur, il a synthétisé dans une expression « des langues alternées »,entre le kabyle, l'arabe et le français.

5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. DZ Ou à quel niveau
7. Enq Au niveau de votre entourage
8. DZ Ok ça dépend maintenant bon j'ai un entourage un peu +
varié donc y'a des gens avec lesquels je parle la langue
française d'autres avec lesquels j'utilise la langue arabe + et
d'autres le dialecte chaoui bien sûr c'est vous voulez + donc
ça dépend les contextes et ça dépend à des
gens(...)(04_DZ_EF_H)

Notre enquêté « DZ »,nous a expliqué l'utilisation de ses langues dans son entourage ,en employant trois langues ; le chaoui, l'arabe dialectal et le français, il a utilisé l'expression « ça dépend les contextes et ça dépend à des gens »pour montrer ses pratiques, selon la compétence de communication.

7. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
8. BO La plus parlée ++ dans le milieu familial vous voulez dire
9. Enq Dans votre environnement
10. BO Dans ma vie c'est le français +(.....)(05_BO_EF_F)

La locutrice « BO », a ajouté l'expression « dans ma vie », pour montrer la pratique de la langue française dans les différentes sphères.

- | | |
|--------|--|
| 5. Enq | Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi |
| 6. BE | Dans quelles situations de communication (rire) |
| 7. Enq | La plus parlée à la maison ou bien + dans votre vie quotidienne |
| 8. BE | ++ mais je viens de dire c'est le parler algérien d'abord + et vient ensuite le français(O2_BE_EF_H) |

Enfin, ce locuteur a évoqué deux langues pratiquées quotidiennement, qui sont le parler algérien et le français.

Suite à nos commentaires sur les pratiques langagières en dehors du contexte familial, nous avons constaté que l'arabe dialectal apparaît dans les pratiques de tous les enquêtés, même le kabyle, le chaoui et le français, qui sont les premières langues de socialisation.

2.2.1. La situation de communication selon « Hymes » :

A travers les dires des enseignants, nous avons constaté que la majorité entre eux adapte une stratégie de communication selon Hymes, les extraits suivants nous expliquent des situations bien déterminées.

- | | |
|---------|---|
| 15. Enq | Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal |
| 16. BE | + Je n'ai pas de complexe par rapport à une langue ou une autre donc je l'utilise de façon pragmatique + en fonction eh ++ de mon destinataire de mon interlocuteur(O2_BE_EF_H) |

Le locuteur a attribué chaque langue de son répertoire une fonction, selon « Hymes » nommée la compétence de communication.

- | | |
|---------|--|
| 15. Enq | Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal |
|---------|--|

16. SA ++ Me concernant (rire) donc toutes les langues se valent +
donc + tout dépend tout dépend de la situation de
communication donc ++ je ** donc j'emploie une langue
dans tel contexte et j'emploie une autre langue dans un
autre contexte bon mais ce qui est sur + c'est que ++ dans
ma vie professionnelle donc c'est quasiment le français qui
est employé + ouala(03_SA_EF_H)

Nous notons que, l'emploi par le locuteur « SA », « tout dépend » nous a laissé entendre, que ses pratiques en socioprofessionnel sont conditionnées par la situation de communication, il a précisé donc que la langue française est associée au type de situation professionnelle.

- 19.Enq Attitudes tu peux dire + vous aimez telle langue + par
rapport à l'autre ou bien un complexe envers cette langue
ou par rapport à l'autre
- 20.BO (...) + pour moi y'a pas une langue inferieure à une autre
seulement je me rends compte que la réalité du terrain fait
en sorte qu'il faut + favoriser des langues ou je dirai ou pas
détriment de mais (...) pour moi toutes les langues se valent
+ le français l'anglais et l'arabe (...)(05_BO_EF_F)

Ici notre locuteur nous a expliqué ses langues en général ; tant que le français, l'anglais et l'arabe, selon la situation de communication de Hymes En introduisant l'expression « je me rends compte que la réalité du terrain fait en sorte qu'il faut favoriser des langues ou je dirai ou pas » pour montrer que ses pratiques sont dans plusieurs situations.

Conclusion

Nous avons expliqué, dans ce chapitre les thématiques essentielles, que nous a recueillies à travers les analyses.

En premier lieu nous nous sommes dirigées vers les répertoires verbaux, qui se caractérisent par une diversité au niveau de la première langue de socialisation, de l'arabe dialectal, le kabyle, le chaoui, le français et même le mélange entre le français et l'arabe

dialectal. Ainsi nous avons expliqué les autres langues apprises à l'école, qui sont l'arabe classique et l'anglais.

En deuxième lieu, nous avons cité toutes les pratiques langagières d'abord, dans le contexte familial, qui se compose de plusieurs langues, en spécialisant les premières langues de socialisation et même d'autres apprises par le biais de l'école. Enfin, nous avons écrit les autres langues employées hors contexte familiale, qui sont variées et selon la situation nécessaire.

**DEUXIEME CHAPITRE : Les politiques linguistiques familiales
des enseignants**

Introduction :

Le rôle de la famille est sans doute déterminant dans le développement du répertoire communicatif et les choix linguistiques de chaque individu. Deprez (1994: 39) explique que « la famille est conçue comme un domaine d'utilisation de la langue, on pourrait dire aussi un lieu de parole, un espace de relation interpersonnelles, privilégiées par les liens institutionnels et ceux de l'affectivité de la cohabitation quotidienne » Au sein même de la famille, les pratiques langagières sont souvent complexes et les choix de langues peuvent varier selon les situations de communication. C'est la cause pour laquelle nous tentons de repérer d'abord les choix adoptés avec les parents, notamment pendant la phase de de nos locuteurs. Ensuite la transmission intergénérationnelle des langues choisies pour leurs enfants.

Il est intéressant de voir les politiques linguistiques adoptées par les familles de nos enquêtés varient d'une famille à l'autre cela est due à plusieurs variations : de région ,de sexe, d'âge et de l'appartenance socio-culturelle. C'est pour cela que nous avons choisi ses échantillons, pour recueillir les variétés des politique linguistique familiales et faire la comparaison entre ;la génération descendante à l'ascendante.

1. Les politiques linguistiques familiales que les enquêtés ont subies :

Les langues bénéficiaient au sein des familles des enquêtés d'un statut privilégié, elles constituent un élément essentiel dans les échanges quotidiens et, les parents vont tout faire pour transmettre ces langues à leurs enfants. Le père de ces locuteurs instaure alors une politique linguistique familiale (Deprez, 1994).

Nous devons alors relater les différentes politiques linguistiques familiales que nos enquêtés ont subies, afin de les comparer avec celles de leurs enfants, nous allons alors les dégagées à partir de leurs déclarations.

7. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage

8. ZO C'est toujours la langue arabe dialectal + la première langue appropriée par mes parents malgré qu'ils sont des chaouis (rire) et j'insiste sur ce point malgré qu'ils sont des chaouis mais ils utilisent la langue + la langue arabe + dialectal(01_ZO_EF_F)

Malgré les origines chaoui des parents de notre enquêtée «ZO » dans cet extrait, elle ne parle que l'arabe dialectal, nous pouvons mettre l'hypothèse que c'est un signe de politique linguistique familiale.

9. Enq Quelle (s) étaient là où les langues favorisée(s) par vos parents
10. ZO Pour ma mère la langue favorisée en plus de la langue bien sur l'arabe dialectal est le chaoui mais elle l'utilise seulement avec ses proches c'est à dire avec sa mère et avec sa frangine et ses frangins + alors que mon père ++ est issu d'une famille des chaouis il n'utilise pas le chaoui avec ses proches ou bien avec sa famille et même avec ma mère il utilise seulement la langue arabe dialectal(01_ZO_EF_F)

Les parents de la locutrice, ont préféré l'utilisation de l'arabe dialectal dans les différents contextes, elle nous a raconté ainsi la non reproduction de la langue chaoui par ses parents à eux.

Le second extrait de « BE », nous a expliqué ainsi par les passages suivants :

9. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. BE ++ L'arabe dialectal(02_BE_EF_H)

Les parents de cet enquêté ainsi, ont approprié que l'arabe dialectal par son entourage.

11. Enq Quelle(s) étaient là où les langues favorisée(s) par vos parents
12. BE ++ L'arabe en premier lieu l'arabe parlé + et aussi le français(02_BE_EF_H)

Mais dans cet extrait, le même locuteur a évoqué deux choix de langues par ses parents , qui sont « l'arabe parlé »c'est-à-dire l'arabe régional et le français.

9. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. SA + Donc la première langue c'est donc c'est toujours + le kabyle + donc ++ c'est ma langue maternelle et puis c'est la langue parlée aussi par ++ par mon entourage (03_SA_EF_H)

Ici il a évoqué un choix exclusif de la langue kabyle par ses parents.

11. Enq Bon Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents
12. SA Donc vue que mes parents sont d'un niveau + d'instruction donc assez moyen + donc + les langues + enfin la langue favorisée est toujours le kabyle ouala (03_SA_EF_H)

Notre enquêté, a utilisé l'expression « assez moyen »pour montrer l'intensité du niveau de ses parents, il a insisté sur leurs choix unique qui est le kabyle, car la majorité de cette région connaissent que la langue kabyle.

9. Enq Quelle est la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. DZ Bon la première langue appropriée par mes parents c'est la langue bien sur chaoui nous avons l'utilisé d'ailleurs ++ ma mère qui a vécu pendant soixante-dix-ans n'a jamais utilisé une autre langue que le chaoui ++ elle ne connaissait même

pas les autres langues la même chose pour mon père mais seulement lui il quand même il connaissait un petit peu l'arabe algérien et quelques + phrases en langue française(04_DZ_EF_H)

Notre passage ci-dessus nous a expliqué la politique linguistique des parents de « DZ », il a utilisé « bien sûr » pour exprimer la certitude de l'emploi de la langue chaoui par eux, il a nié l'utilisation d'autres langues par sa mère au contraire de son père qu'il connaisse un peu d'arabe et quelques phrases en français.

11. Enq Quelle(s) étaient la ou les langue favorisée(s) par vos parents

12. DZ Bon la langue favorisée par mes parents à moi c'est la langue chaoui(04_DZ_EF_H)

Ici, il a évoqué un choix unique par ses parents, qui est le chaoui

11. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage

12. BO Alors il est pas une langue unique + c'était les deux langues à la fois le français et l'arabe(05_BO_EF_F)

Pour la dernière locutrice, elle a évoqué deux langue à la fois ;le français et l'arabe pour ses parents.

13. Enq Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents

14. BO Le français (05_BO_EF_F)

Elle a confirmé ici, que le français comme une seule langue favorisée par ses parents.

EN général, les politiques linguistiques familiales ; des parents de nos enquêtés sont variées ; de l'arabe dialectal, le kabyle, le chaoui et le français, et tout dépend du plusieurs variables mises au départ.

2. Les politiques linguistiques familiales transmises à leurs enfants :

La diversité des passeurs de la langue joue un rôle important, dans le processus de transmission et sur les facteurs, qui entraînent des changements dans les politiques linguistiques familiales, comme il est expliqué à travers ces extraits.

17. Enq Si vous aurez des enfants quelles langues emploierez -vous avec eux
18. ZO Si j'aurais des enfants + *nchallah* (si dieu veut) (rire) espérons *nchallah* (si dieu veut) que j'aurais des enfants + donc je dois choisir + une langue + qui est + normalement la langue mère c'est l'arabe toujours dialectal mais je vais mettre aussi l'accent sur les langues étrangères + surtout à leurs âge puisque dans cet âge + dans l'âge de l'enfance eh + les enfants ont cette capacité d'apprendre ++ un grand nombre de langues donc je vais profiter je leurs apprend l'anglais le français + le chaoui aussi pourquoi pas d'autres langues étrangères à cet âge(...)(01_ZO_EF_F)

Cet enquêtée, nous a raconté sur les langues qu'elle emploie avec ses futurs enfants, vu qu'elle 'a pas d'enfant, mais elle souhaiterait bien les habituées à apprendre d'autres langues; le français, l'anglais et même le chaoui, qui a commis une rupture dans l'enchaînement de la transmission sa famille.

19. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
20. ZO C'est la langue dialectale l'arabe dialectal (01_ZO_EF_F)

La même enquêtée, a évoqué un choix unique pour ses enfants, qui est l'arabe dialectal dans sa politique linguistique familiale.

19. Enq Quelles langues employez-vous avec eux
20. BE + L'arabe parlé + mais aussi le français quand je vois que c'est utile(02_BE_EF_H)

Pour le deuxième enquêté « BE » nous a parlé de l'arabe parlé et le français, parfois avec ses enfants.

- ,21. Enq Quelles est la langue que vous privilégiez avec eux
22. BE ++ Je ne privilège pas une langue par rapport à une autre
+ mais c'est la situation qui ++ m'oblige à utiliser tel ou
tel autre langue ++ mais il m'arrive de leurs parler en
français ils me comprennent très bien(02_BE_EF_H)

Notre enquêté exerce une politique ou toute les langues sont privilégiée, il n'impose aucune langue.

19. Enq Quelles langues employez-vous avec eux
20. SA (...) à soixante pourcent donc j'emploie avec eux le kabyle
++ à trente pourcent + le français et puis ce qu'il reste
comme pourcentage donc j'essaye de parler avec eux en
arabe ++ tout simplement parce que la ++ je vis dans un
milieu ++ ou l'entourage parle + pratiquement
l'arabe(03_SA_EF_H)

Pour le troisième enquêté, il nous a donné les pourcentages d'emploi des langues avec ses enfants, kabyle occupe le grand pourcentage, trente pourcent pour le français et le reste pourcentage pour l'arabe, car maintenant le locuteur vit dans un milieu arabophone ,ou il voudrais bien instaurer cette langue à ses enfants.

21. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
22. SA ++ Donc à la maison c'est c'est + le kabyle mais dès que je
suis à l'extérieur donc c'est + c'est pratiquement l'arabe
ouala(03_SA_EF_H)

Notre enquête a choisit l'arabe dans la politique avec ses enfants, il a transmis même sa langue maternelle qui est le kabyle.

19. Enq Quelles langues employez-vous avec eux

20. DZ ça dépend aussi bon avec ++ on parle généralement la langue ++ bon à la maison on pratique + bon l'arabe dialectal + l'arabe algérien si vous voulez + mais quand il s'agit de travailler par exemple dans un thème de recherche etc. on utilise la langue arabe et la langue française et des fois aussi la langue anglaise(04_DZ_EF_H)

Pour le troisième enquêté, il a évoqué trois emplois : l'arabe dialectal, le français et l'anglais dans d'autres situations de communication selon Hymes, donc il a adopté une politique linguistique familiale sans sa langue maternelle qui est le chaoui.

21. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
22. DZ Bon moi je préfère bon utiliser généralement j'utilise la langue française avec eux étant donné que ++ je suis amoureux de cette langue depuis déjà + (...)(04_DZ_EF_H)

Ici, il a préféré la langue française pour ses enfants.

23. Enq Quelles langues employez-vous avec eux
24. BO Principalement le français + mais + j'emploie également les autres + l'arabe + beaucoup de par les études de de mes enfants + et l'anglais également lorsque et cela est nécessaire(05_BO_EF_F)

Pour la dernière enquêtée, elle emploie que , le français et dans d'autres situations l'arabe et l'anglais, donc elle a installé l'arabe et l'anglais dans sa politique linguistique familiale avec ses enfants.

25. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
26. BO Le français + mais + je commence à présent à changer d'avis en les incitant + ou bien en les orientant vers l'anglais parce que je me rends compte que c'est la langue scientifique qui domine + pas seulement le domaine scientifique mais vraiment absolument tous + dans la vie maintenant (05_BO_EF_F)

Elle a évoqué son choix ou bien sa politique avec ses enfants dans l'extrait ci-dessus ; par le français et aussi l'anglais en introduisant l'expression « je commence à présent à changer d'avis en les incitant ou bien en les orientant vers l'anglais ».

2.1. Les passeurs des langues « Deprez » :

Il est clair que, les passeurs de langue et la transmission sont très divers et que, les paramètres qui déterminent et influent sur les pratiques linguistiques familiales. Alors ce sont des facteurs importants, qui aident à transmettre les langues, comme il est prouvé dans ces exemples.

21. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants

22. ZO ++ C'est par l'oral (01_ZO_EF_F)

Pour la première enquêtée, nous a indiqué le moyen de la transmission des langues choisies pour ses enfants, c'est par l'oral en général.

23. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants

24. BE + D'abord ++ donc dans la langue orale + mais aussi quand quant ils étaient jeunes je + les mettaient face à la télévision et donc + J'essayais de les inculquer à travers la télévision par le biais de la télévision ++ une certaine culture + du français(02_BE_EF_H)

Ici « BE » nous a précisé un autre biais de transmission, qui est la télévision

23. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants

26. SA Oui oui des langues bon ++ wala donc + par quels moyens donc + concernant donc concernant + ma langue maternelle le kabyle donc c'est + tout à fait par * comme ça des discussions c'est purement orale ++ par rapport au français + donc j'essaye de les habitués un petit peu ++ donc à tous qui concerne + chansons d'enfants comptines en français donc ++ ils apprennent ça à travers les chansons ++ concernant l'arabe + bon ++ la même chose + à travers les dessins animés + ou bien parfois en les poussant ++ à côtoyer les enfants des voisins par exemple + comme ça ils auront l'habitude de donc de parler arabe(03_SA_EF_H)

Cet enquêté nous a expliqué ses moyens de transmission ; pour le kabyle à partir des conversations, le français par des chansons d'enfants et pour l'arabe en côtoyant les voisins, il a utilisé l'expression « en les poussant » pour qu'il nous montre qu'il veut vraiment installer cette langue à ses enfants.

23. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants
24. DZ Bon par beaucoup de moyens + et maintenant par + voix directe *faceto face* (face à face) quand on est ++ donc et on utilise aussi d'autres moyens + quand on est loin puisque des fois je passe + donc je quitte la maison pour + soit par biais + l'audio-visuel si vous voulez soit des enregistrements + soit par téléphone(...)(04_DZ_EF_H)

« DZ » nous a évoqué plusieurs moyens de transmission des langues, il a utilisé l'expression anglaise « face to face » pour montrer qu'à partir des discussions, aussi à partir des moyens audio-visuel ; par enregistrement, téléphone...

27. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants
28. BO Alors j'en la transmets pas cette langue en parlant de l'anglais je la transmets pas dans la mesure où je la maîtrise pas vraiment + au sens de maîtriser + mais disant que les oblige + avoir un contact avec cette langue de par la lecture + de par des exercices + de par les médias la télévision particulièrement les dessins animés ainsi que les films en version originale + si non le français s'il s'agit du français + je le transmets par l'oral + et par la lecture(05_BO_EF_F)

Notre locutrice, nous a expliqué le moyen de la transmission de la langue anglaise, suivi du verbe « obliger » pour montrer, qu'elle voudrait vraiment installer cette langue par la lecture, les médias en général à ses enfants

2.2. Vers une nouvelle politique linguistique familiale

La stratégie sur la transmission des langues est un choix particulier de la part des parents. Il est manifesté à travers plusieurs biais, afin d'établir une nouvelle politique

linguistique familiale, qui satisfait leurs dessein, alors à travers ces passages ,nous allons expliqué ces nouvelles politiques linguistiques dispensée par nos enquêtés.

23. Enq Pensez -vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
24. ZO (...)*d'un autre point de vue non parce que je vais installer aussi d'autres langues des langues étrangères et le chaoui aussi ++ donc elle + peut être un peu identique + mais avec + un changement puisque + d'un point de vue ou je vais installer d'autres langues (01_zo_EF_F)*

Donc, il est clair dans ce passage de notre enquêtée, que notre enquêtée a comparé la politique qu'elle avait subi à celle de ses enfants, elle a montré son désir d'installer le chaoui et d'autres langues étrangères non précisées.

25. Enq Pensez- vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
26. BE Non + non mes parents ++ étaient analphabète donc ils ne pensaient pas + donc + ils utilisaient la langue pour communiquer essentiellement ++ non je pense pas ++ avec mes enfants ++ je ss je leurs parle avec des objectifs bien précis parfois + j'utilise le français pour qu'ils apprennent à communiquer avec moi en français par exemple(...)(02_BE_EF_H)

Le locuteur BE, a utilisé l'adjectif « analphabète » pour comparer le niveau d'instruction de ses parents par rapport à lui, donc il n'a pas suivi la même politique linguistique familiale avec ses enfants en montrant avec la réponse « non ». Pour ses enfants il a signalé qu'il parle avec eux le français selon« des objectifs » bien visés afin d'établir une nouvelle politique linguistique familiale de son choix.

29. Enq Pensez -vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents

30. SA Non non + * je le pense pas + parce que tout simplement parce que avec mes parents avec mes parents comme je l'ai dit toute à l'heure + ils sont + d'un niveau + d'instruction assez moyen ++ avaient que + donc c'était + purement le kabyle seulement + un degré moins un degré moins mais un degré moins + le français donc c'est quelque notion comme ça mais + si non moi avec mes enfants donc j'essaie un petit peu de diversifier de diversifier + bon bien sur + parler d'abord ++ leurs langue maternelle qui est le kabyle et puis les deux langues d'enseignements ++ qui est l'arabe et le français oualas

Ici notre locuteur, a affirmé qu'il ne reproduise pas la même politique linguistique de ses parents en introduisant l'expression « non non je le pense pas », car il a insisté sur le niveau de ses parents par l'expression « un degré moins » pour montrer qu'ils pratiquent de la langue française, à la fin il a expliqué son choix des langues pour ses enfants en privilégiant la transmission de la langue kabyle et les autres langues d'enseignement l'arabe et le français.

25. Enq Pensez-vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
26. DZ Malheureusement ce n'est pas le cas + parce que comme je viens d'expliquer tout à l'heure mes parents ils utilisaient la langue chaoui ils étaient fières de l'utiliser + et ne voulaient pas apprendre une autre langue + c'était quand même c'est des injustes des habitudes et puis qu'ils sont hérités + de leurs grands + parents aussi de leurs parents des grands parents etc. et de tant plus pour préserver un tel ou tel dialecte il faut quand même le faire parler à vos enfants + et aux vos petits-fils vos petites filles etc. comme ça la langue pourra toujours vivre assez longtemps + maintenant quant à moi personnellement moi et ma femme nous avons commis la bêtise de ne pas la parler à nos enfants ce qui + a donné quand même comme un résultat que + nos enfants n'ont pas appris cette langue chaoui et je le regrette maintenant à un âge tardive +(....)(04_AD_EF_H)

La politique de cet enquêté est différente par rapport de ce qu'il a subi déjà, il a regretté de ne pas avoir transmettre la langue chaoui à ses enfants.

29. Enq Pensez-vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
30. BO Ah oui (rire) je le confirme(...) alors la ils refusaient du tout totalement pardon le registre familial ++ au temps avant je disais (rire) oualala ils étaient trop normatifs je suis en train de faire la même chose si ce n'est pas le pire(...)et je la reproduis en étant tout à fait consciente (rire) de ce qu'ils ont fait + * et je comprends bien mieux s maintenant la portée de ce qu'ils ont fait (O5_BO_EF_F)

La locutrice, a confirmé qu'elle reproduit la même politique familiale, mais sans préciser le choix des langues seulement ,elle met l'accent sur la même transmission de registre retenu par ses parents à ses enfants, tout en négligeant le registre familial ou bien rural, en utilisant 'adjectif « consciente »pour montrer qu'elle est tout à fait d'accord de transmettre la même politique linguistique familiale subie déjà par ses parents.

Conclusion

Après avoir analysé des fragments déclarés de nos enquêtés, nous pouvons dire que les politiques linguistiques familiales diffèrent d'un locuteur a un autre, la majorité d'entre eux explicite leurs volonté d'installer à leurs enfants d'autres langues tout en favorisant la première langue de socialisation. Ils reproduisent en quelque sorte une nouvelle politique linguistique familiale dans la mesure de la présence de la langue maternelle.

En revanche, nous avons noté également des indices d'hétérogénéité et de diversité car certains enseignants veulent que leurs enfants soient en contact avec plusieurs langues à un âge précoce, dans le but d'établir une nouvelle politique linguistique familiale.

CONCLUSION

Conclusion générale

Nulle ne doute que la réalité linguistique Algérienne est plurielle ; un combat de langue se manifeste sur le sol de notre pays, sur le niveau du rôle de l'histoire et de statut des langues. Ainsi la politique linguistique algérienne a attribué à chaque langue un rôle et un statut différent. En effet le statut accordé au berbère est celui de langue nationale, et l'arabe celui de langue officielle et national et au français celui de langue étrangère au même titre que l'anglais.

L'objectif majeur de notre travail de recherche était d'apporter, un éclairage sur les politiques linguistiques familiales algériennes, notamment chez les enseignants du département du français à l'université d'El Tarf car ils sont de plusieurs variables citées au paravent.

A travers cette étude, nous avons tenté de comprendre le problème principal qui est posé au départ; les politiques linguistiques adoptées par les parents des enquêtés et de les comparer avec de celles de leurs enfants.

Pour porter des réponses à notre problématique, nous avons fixé des hypothèses citées déjà dans l'introduction générale avant de poursuivre notre enquête de recherche.

Après l'analyse des entretiens, nous avons confirmé nos hypothèses à travers des résultats recueillis ; sur la diversité des répertoires et les pratiques, ainsi au sein familial, de même au niveau des politiques linguistiques familiales que nos enquêtés ont subies déjà et celles de leurs enfants, toutes ces données sont dues de la présence de plusieurs variables citées déjà.

Pour conclure, il faut savoir que pendant notre étude l'aspect temporel ne nous a pas été propice pour approfondir notre corpus concernant les politiques linguistiques familiales du département d'anglais, plus tard nous envisageons de poursuivre cette démarche. Par ailleurs, cette enquête reste ouverte à d'autres travaux.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- Abbaci, A. (2014) ; Thèse de doctorat en sciences du langage ; « Langues, discours institutionnels et pratiques langagières des jeunes au Maghreb ; Les cas de l'Algérie et du Maroc ; Étude sociolinguistique » UNIVERSITE ABOU-BAKR BELKAID – TLEMCEN.
- Aissaoui, S. : « politiques linguistiques des familles de jeunes français d'origine algérienne en France et en Algérie »ti Synergies Algérie n°20 - 2013 p. 83 – 92
- Arezki, A. : « LA PLANIFICATION LINGUISTIQUE EN ALGERIE OU L'EFFET DE BOOMERANG SUR LES REPRESENTATIONS SOCIOLINGUISTIQUES » Université Abderahmane MIRA, Béjaia (Algérie)
- Ben Mahfoud, N. : « Poltique linguistique en Algérie Arabisation et francophonie »
- Benveniste, E. (1974) : Problèmes de linguistique générale, II. Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, Paris. 288 p.
- Benveniste, E. (1966) : « *Problèmes de linguistique générale* », Volume 1, Paris, Editions Gallimard.
- Bloomfield, L. (1970) : « *Le langage* », Paris.
- Boukra, M. (2012) : « Autour de la question de l'arabe dialectal en Algérie: approches sociolinguistique et socio-didactique(1), *Éducation et Sociétés Plurilingues* n°32.
- Calvet, L.J. (1998) : *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Collection Pluriel, Paris, Hachette Littérature.
- Calvet, L. J. (2005) : *La sociolinguistique. Que sais-je?* PUF
- Calvet, L.J. (1996) « *Les politiques linguistiques* », Coll. Que-sais-je ?, PUF, Paris.
- Chachou, I. : «la situation sociolinguistique de l'Algérie » *Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, Collection «Sociolinguistique » ISBN : 978-2-343-00505-8, 309 pages
- Chachou, I. : « Réflexions épistémologiques autour de l'état de la dénomination et de la hiérarchisation des langues dans e discours universitaire algérien » Université de Mostaganem

- Chachou, I. (2016) : ouvrage collective : « Pour un plurilinguisme algérien intègre : « Approches critiques et renouvellement épistémique » ; ISBN : 978-2-36013-361-1,c Rive neuve éditions, 2016, 75, rue de Gergovie, 75014 Paris
- Chachou, I. : « La situation sociolinguistique de l'Algérie, Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre », l'Harmattan.
- Cheriguen, F. (1997) : « *politiques linguistique en Algérie* » In: Mots, n°52, septembre 1997. L'état linguiste. pp. 62-73;
- Cheriguen, F. : « Politique linguistique en Algérien » Aménagement linguistique en Algérie, [www.tflq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie-3 politique ling. Htm](http://www.tflq.ulaval.ca/axl/Afrique/Algérie-3_politique_ling.htm).
- Coyos, J-B. : « sociolinguistique, politique linguistique et fonctionnalisme » IKER UMR 5478 – Bayonne (France).
- Deprez, C. (1996) : « UNE "POLITIQUE LINGUISTIQUE FAMILIALE" : LE RÔLE DES FEMMES » Education et Sociétés Plurilingues n° 1.
- Dourari, A. (2011) : Politiques linguistiques en domaine francophone, Vienne.
- Dubois, J. (1994) : « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse.
- Eloy, J-M. : « De l'intérêt sociolinguistique du moyen âge » Université de Picardie Jules Verne, LESCLaP
- Fadel Faraj, S. : « L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal »
- Macky, W. (1976) : « bilinguisme et contacte des langues », Paris.
- Matthey, M. : « La transmission des langues minoritaires : une histoire de famille ? » Université Grenoble Alpes, Lidilem, France.
- Maurais, J. (1987) : « *Politique et aménagement linguistique* », Coll, L'ordre des mots, Le Robert, Paris.
- Moreau, M.L. (1997) : Sociolinguistique, concepts de base, Editions Mrdaga, Hayen Spirmont.
- Morsely, D. (1990) : « *attitudes et représentations linguistiques* », in La linguistique, vol. 26.
- Morsly, D. : « PRATIQUES LINGUISTIQUES EN CONTEXTE FAMILIAL Quelles configurations ? Quelles dynamiques ? »

- Morsly, D. (2012) : « LA SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGÉRIE, Etat des lieux et perspectives. À paraître dans : Cinquantième de l'Indépendance de l'Algérie, *Réflexions et perspectives* ».
- Morsly, D. : « Revisiter le-s plurilinguisme-s algérien-s ».
- Mounin, G. (2004) : Dictionnaire de la linguistique, Editions Quadrige / PUF, Paris, p. 54.
- Taleb ibrahimi, Kh. (1995) : « *Les Algérien et leurs(s) langues(s)* », Alger, El Hikma.
- Taleb ibrahimi, Kh. : « kL'Algérie : coexistence et concurrence des langues » p. 207-218
- Tatah, N. : « LA COMPETENCE BI/PLURILINGUE EN CLASSE DE LANGUE EN ALGERIE », Université A. Mira – Bejaia.
- Weber, H. : « Méthodo » Le guide ultra-pratique pour vous accompagner dans l'élaboration de vos écrits universitaires, (Mémoire, thèse, rapport de stage), Sciences humaines et sociales (Sociologie, psychologie, droit, sciences de l'éducation, commerce, histoire, communication, gestion....)
- www.elwatan.com/entretien/abderrazak-dourari-la-politique-linguistique-ainculque-la-haine-de-soi-29-09-2011-141508_121.php
- www.paperblog.fr3125521/la-francophonie-en-Algérie-mythe-ou-réalité.

ANNEXES

Annexe 1 :

Guide d'entretien :

- Quelles sont vos langues ?
- Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial (avec le père, la mère et vos frères et sœurs)
- Quelle est langue la plus parlée ?pourquoi ?
- Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage?
- Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée (s)par vos parents ?
- Comment avez-vous appris les autres langues (dans quels contextes ou par quelles instances) ?
- Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal ?
- Avez-vous des enfants ? Quelles langues employez-vous avec eux ?
- Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux ? Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants ?
- Pensez-vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents ?

Annexe 2 :

Les entretiens transcrits

**Entretien 01 Zo, 38 ans. Enseignante de Français. Le 14/12/2016.
Code l'entretien : (01_ZO_EF_F)**

1. Enq Quelles sont vos langues
2. ZO + Mes langues sont + l'arabe ++ le chaoui + le français et l'anglais
3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs
4. ZO La langue utilisée dans mon milieu familial c'est l'arabe dialectal ++ c'est tout l'arabe dialectal
5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. ZO Comme j'ai dit c'est la langue eh ++ c'est l'arabe dialectal parce que ma mère malgré qu'elle est + issue d'une famille + des chaouis donc malgré qu'elle utilise le chaoui dans sa famille donc chez nous ou bien avec ma famille elle utilise l'arabe dialectal mon père aussi + est issu d'une famille des chaouis il parle l'arabe dialectal (.....)
7. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
8. ZO C'est toujours la langue arabe dialectal + la première langue appropriée par mes parents malgré qu'ils sont des chaouis (rire) et j'insiste sur ce point malgré qu'ils sont des chaouis mais ils utilisent la langue + la langue arabe + dialectal
9. Enq Quelle (s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents

10. ZO Pour ma mère la langue favorisée en plus de la langue bien sur l'arabe dialectal 'est le chaoui mais elle l'utilise seulement avec ses proches c'est à dire avec sa mère et avec sa frangine et ses frangins + alors que mon père ++ est issu d'une famille des chaouis il n'utilise pas le chaoui avec ses proches ou bien avec sa famille et même avec ma mère il utilise seulement la langue arabe dialectal
11. Enq Comment avez vous appris les autres langues + dans quels contextes ou par quelles instances
12. ZO + Comme j'ai dit incidemment donc + la langue parlée dans mon milieu familial c'est la langue arabe dialectal mais j'ai appris aussi la langues des chaouis ou bien le chaoui à partir des conversations de ma mère avec ses proches c'est à dire avec sa mère et avec sa frangine et ses frangins seulement à travers l'écoute + c'est pourquoi + je comprends le chaoui mais je ne peux pas l'utiliser ou bien je ne peux pas parler eh ++ en utilisant le chaoui + j'ai appris aussi en plus l'arabe + donc + l'arabe académique à l'école dès la première année + primaire ensuite j'ai appris la langue française ++ toujours à l'école à partir de + de la quatrième année primaire et j'ai appris ++ * l'anglais toujours à l'école à partir de + de la huitième année ++ moyenne
13. Enq Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal
14. ZO ++ Pour moi la langue arabe dialectal c'est la langue de ma famille c'est la langue bien comprise bien maîtrisée + alors le chaoui comme j'ai dit incidemment + je le comprends mais je ne peux pas le parler ou bien je ne peux pas l'utiliser dans mes conversations et ++ ceci ceci est justement le faite de le comprendre et ne pas l'utiliser créer dans (rire) créer un sentiment d'insécurité ou bien ++ un désir profond de le maîtriser à l'oral donc

pour moi reste ++ comment dirai je quelque chose + que désire vraiment ++ la maîtriser pou moi ++ je trouve pas les mots et les expressions (rire) ouala puisque je trouve pas les mots et les expressions montrent vraiment que le chaoui compte pour moi et ++ j'aimerais bien le maîtriser et bien l'utiliser dans mes conversations ++ reste maintenant pour les langues étrangères bien sur que je les maîtrise ou bien les utilise dans ma vie professionnelle ou bien dans mon travail telles le français je le maîtrise ou bien je l'utilise en classe et en classe tellement ++ comment on dirai je j'ai de la sympathie pour la langue ce n'est pas pour la culture française mais pour la langue française + je maîtrise ou bien + je parle couramment en français et je n'utilise pas une autre langue en classe j'utilise que le français que le français que le français parce que + je n'est pas + comment dirai je je ne trouve pas une autre occasion justement pour l'utiliser je ne peux pas parler en français à la maison ni avec avec ma mère ni avec mon père ni avec les frères ni avec mes sœurs + c'est pourquoi en classe je m'efforce à utiliser la langue française seulement la langue française ++ pour l'anglais + l'anglais c'étais seulement en classe avec le temps + je pense que + j'ai perdu un peu ou bien j'ai oublié un peu cette langue mais des fois je je par exemple ++ je la rencontre dans les films *** c'est à dire je n'utilise pas l'anglais dans des situations concrètes contrairement à la langue française

15. Enq Avez -vous des enfants
16. ZO Non
17. Enq Si vous aurez des enfants quelles langues employerez -vous avec eux
18. ZO Si j'aurais des enfants + *nchallah* (*si dieu veut*) (rire) espérons *nchallah* (*si dieu veut*) que j'aurais des enfants + donc je dois choisir + une langue +

qui est + normalement la langue mère c'est l'arabe toujours dialectal mais je vais mettre aussi l'accent sur les langues étrangères + surtout à leurs âge puisque dans cet âge + dans l'âge de l'enfance eh + les enfants ont cette capacité d'apprendre ++ un grand nombre de langues donc je vais profiter je leurs apprend le français + le chaoui aussi pourquoi pas d'autres langues étrangères à cet âge ++ on va les utiliser ensemble à la maison tantôt l'arabe tantôt le français tantôt l'anglais tantôt le chaoui pourquoi pas d'autres langues + tout en bien sur ++ favorisant bien sur + la langue arabe puisque ils vont se trouver bien sur + dans une société qui maîtrise que l'arabe dans ce cas ils doivent la maîtriser d'une manière ou d'une autre

19. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
20. ZO C'est la langue dialectale l'arabe dialectal
21. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants
22. ZO ++ C'est par l'oral
23. Enq Pensez -vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
24. ZO Je peux dire oui et non ++ oui + dans le cas ou par exemple je choisis la langue arabe comme la langue favorisée ou bien la plus employée et d'un autre point de vue non parce que je vais installer aussi d'autres langues des langues étrangères et le chaoui aussi ++ donc elle + peut être un peu identique + mais avec + un changement puisque + d'un point de vue ou je vais installer d'autres langues

**Entretien 02, Be, 62 ans. Enseignant de français. Le 03/01/2017.
Code de l'entretien : (02_BE_EF_H)**

1. Enq Quelles sont vos langues
2. BE Bon ++ ma langue + que je privilégie est d'abord le français ++ parce que j'étais formé + j'ai une formation + exclusivement francophone + c'est la langue + de ma profession en tant que professeur de français mais + j'utilise aussi le parler algérien + avec certains (.....) public ++ de la vie quotidienne
3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial + avec le père la mère et vos frères et sœurs
4. BE Bon + ma première + ma première langue + est le parler algérien qui est un mélange + d'arabe + dialectal et le français + mais il nous arrive de parler en français dans ++ des discussions ou le thème exige l'utilisation de la langue française
5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. BE Dans quels situations de communication (rire)
7. Enq La plus parlée à la maison ou bien + dans votre vie quotidienne
8. BE ++ mais je viens de dire c'est le parler algérien d'abord + et vient ensuite le français
9. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. BE ++ L'arabe dialectal
11. Enq Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents
12. BE ++ L'arabe en premier lieu l'arabe parler + et aussi le français

13. Enq Comment avez -vous appris les autres langues dans
 quels contextes par quelles instances
14. BE Dans un contexte scolaire + tout d'abord ensuite +
 j'ai réussi à développé + l'apprentissage de ses
 langues + voila en spécialisant donc le français
 essentiellement mais aussi en + ouvrant la culture
 anglo-saxonne ++ voila en écoutant de la music
 anglo-saxonne + pour l'anglais
15. Enq Quelles attitudes avez -vous des langues de votre
 répertoire verbal
16. BE + Je n'ai pas de complexe par rapport à une
 langue ou une autre donc je l'utilise de façon
 pragmatique + en fonction eh ++ de mon
 destinataire de mon interlocuteur
17. Enq Avez vous des enfants
18. BE Bien sur (rire)
19. Enq Quelles langues employez-vous avec eux
20. BE + L'arabe parlé + mais aussi le français quand je
 vois que c'est utile
21. Enq Quelles est la langue que vous privilégiez avec eux
22. BE ++ Je ne privilège pas une langue par rapport à
 une autre + mais c'est la situation qui ++ m'oblige
 à utiliser tel ou tel autre langue ++ mais il m'arrive
 de leurs parler en français ils me comprennent très
 bien
23. Enq Par quels moyens la transmettez- vous à vos
 enfants
24. BE + D'abord ++ donc dans la langue orale + mais
 aussi quand quant ils étaient jeunes je + les
 mettaient face à la télévision et donc + J'essayais
 de les inculquer à travers la télévision par le biais
 de la télévision ++ une certaine culture + du
 français

25. Enq Pensez-vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
26. BE Non + non mes parents ++ étaient analphabète donc ils ne pensaient pas + donc + ils utilisaient la langue pour communiquer essentiellement ++ non je pense pas ++ avec mes enfants ++ je s je leurs parle avec des objectifs bien précis parfois + j'utilise le français pour qu'ils apprennent à communiquer avec moi en français par exemple donc c'est beaucoup plus dans une perspective parascolaire + que j'utilise le français avec eux mais maintenant qu'ils maîtrisent assez bien le français ils nous arrivent de discuter entre nous en français ++ parce que mes enfants ils ont de votre âge maintenant (rire)
27. Enq Ah d'accord (rire)
28. BE Sont déjà des adultes comme vous

**Entretien 03 SA ,35 ans. Enseignant de français. Le 04/01/2017.
Code de l'entretien : (03_SA_EF_H)**

1. Enq Quelles sont vos langues
2. SA ++ Bein + bon oh donc + à côté de ma langue de travail d'enseignement qui est la langue française donc + j'ai encore bon + ma langue maternelle qui est le kabyle + oh à côté de la langue arabe ++ donc j'utilise dans + enfin dans les formalités administratives + ouala
3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs
4. SA + Oh concernant donc les langues utilisées dans le milieu familial donc donc + avec les parents + les

- frères et sœurs donc c'est ++ pratiquement le kabyle + ouala
5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. SA + Donc la plus parlée + dans le milieu familial toujours
7. Enq Non ça dépend dans le milieu familial ou bien à l'extérieur
8. SA Bon ça jusan donc du milieu familial donc c'est toujours (rire) c'est toujours la langue kabyle mais si non à l'extérieur donc + c'est plutôt un mélange ++ donc c'est ++ plutôt enfin + des langues alternées entre kabyle arabe et même français
9. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. SA + Donc la première langue c'est donc c'est toujours + le kabyle + donc ++ c'est ma langue maternelle et puis c'est la langue parlée aussi par ++ par mon entourage
11. Enq Bon Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents
12. SA Donc vu que mes parents ont d'un niveau + d'instruction donc assez moyen + donc + les langues + enfin la langue favorisée est toujours le kabyle ouala
13. Enq Comment avez -vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quelles instances
14. SA Donc comment ++ donc bon concernant le kabyle donc + je l'ai appris bon ++ à dès le jeune âge donc ++ puisque * c'est ma langue maternelle + concernant l'arabe (...) bon concernant l'arabe ++ je l'ai appris à l'école donc ++ à l'âge de la scolarisation donc à partir de l'âge de six ans + quand le français aussi c'est la même chose donc

- je l'ai appris à l'âge de ++ donc je vais dire à l'âge de neuf ans à l'époque donc + + quand j'étais en classe de quatrième année moyenne ouala
15. Enq Quelles attitudes avez vous des langues de votre répertoire verbal
16. SA ++ Me concernant (rire) donc toutes les langues se valent + donc + tout dépend tout dépend de la situation de communication donc ++ je ** donc j'emploie une langue dans tel contexte et j'emploie une autre langue dans un autre contexte bon mais ce qui est sur + c'est que + + dans ma vie professionnelle donc c'est quasiment le français qui est employé + ouala
17. Enq Avez- vous des enfants
18. SA Oui
19. Enq Quelles langues employez- vous avec eux
20. SA Donc la même chose donc avec mes enfants + qui sont un petit peu ++ avec des âges un petit peu différents donc cinq ans trois ans et deux ans donc +++ à soixante pourcent donc j'emploie avec eux le kabyle ++ à trente pourcent + le français et puis ce qu'il reste comme pourcentage donc j'essaye de parler avec eux en arabe ++ tout simplement parce que la ++ je vis dans un milieu + + ou l'entourage parle + pratiquement l'arabe
21. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
22. SA ++ Donc à la maison c'est c'est + le kabyle mais dès que je suis à l'extérieur donc c'est + c'est pratiquement l'arabe ouala
23. Enq Par quels moyens la transmettez- vous à vos enfants
24. SA Um (rire)
25. Enq On parle des langues en général que vous privilégiez

26. SA Oui oui des langues bon ++ wala donc + par quels moyens donc + concernant donc concernant + ma langue maternelle le kabyle donc c'est + tout à fait par * comme ça des discussions c'est purement oral ++ par rapport au français + donc j'essaye de les habitués un petit peu ++ donc à tous qui concerne + chansons d'enfants comptines en français donc ++ ils apprennent ça à travers les chansons ++ concernant l'arabe + bon ++ la même chose + à travers les dessins animés + ou bien parfois on les poussant ++ à côtoyer les enfants des voisins par exemple + comme ça ils auront l'habitude de donc de parler arabe
27. Enq Je pense que c'est difficile à eux à apprendre + la langue arabe ou bien non
28. SA (...). Non + Puisque puisque parlant parlant + de donc de l'âge ++ de chaqu'un d'eux ils sont très jeunes ils sont très jeunes donc pour eux donc l'acquisition d'une langue n'est pas vraiment difficile donc ils arrivent facilement donc + je parle de ++ l'ainé de l'ainé + parce qu'il est en classe de + + préscolaire donc en classe préparatoire + donc ça fait + moins de + quatre mois qu'il a intégré cette classe et + avant avant son intégration donc dans cette classe il arrivait difficilement à parler + à parler arabe et puis + beaucoup plus le dialecte le dialecte de la région mais au bout de deux mois donc il arrivait facilement il arrive facilement à communiquer + à parler + donc ++ en côtoyant + les autres les autres les autres enfants
29. Enq Pensez -vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
30. SA Non non + * je le pense pas + parceque tout simplement parceque avec mes parents avec mes parents comme je l'ai dit toute à l'heure + ils sont

+ d'un niveau + d'instruction assez moyen ++
avaient que + donc c'était + purement le kabyle
seulement + un degré moins un degré moins mais
un degré moins + le français donc c'est quelque
notion comme ça mais + si non moi avec mes
enfants donc j'essaye un petit peu de diversifier de
diversifier + bon bien sur + parler d'abord ++ leurs
langue maternelle qui est le kabyle et puis les
deux langues d'enseignements ++ qui est l'arabe
et le français oualas

**Entretien 04 DZ, 63 ans. Enseignant de français. Le 08/01/2017.
Code de l'entretien : (04_AD_EF_H)**

1. Enq Quelles sont vos langues
2. DZ Eh mes langue que j'utilise + dans mon
environnement familial se diffèrent bon + donc y'a
d'abord avec les parents plus les grands parents
etc c'est la langue amazighe si vous voulez le
chaoui proprement dit ++ bon par contre mes
enfants malheureusement ne comprennent pas
parce que + quand je parle en chaoui je m'adresse
uniquement à ma femme qui me comprend mais on
n'a pas c'est -à -dire fait des efforts afin d'apprendre
cette langue à nos enfants + maintenant on parle
aussi l'arabe algérien si vous voulez que l'arabe
dialectal + la langue arabe étant donné que ma
femme aussi + nous somme tous d'ailleurs issus +
d'une familles d'enseignent + à commencer par
mes enfants ma femme moi et moi même + donc
nous parlons l'arabe et la langue française aussi
3. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu
familial avec le père la mère et vos frères et
sœurs
4. DZ Bon avec mes frères et sœurs étant donné qu'ils
sont plus âgé que moi nous parlons la langue
chaoui quand je viens de dire toute à l'heure c'est

bon + c'est la langue paternelle c'est la langue maternelle on se comprend bien parce que à l'époque quand + les parents étaient vivants on ne pratiquaient que cette langue dans le milieu familial ++ mais maintenant + bon avec mes frères et sœurs aussi oui dans le milieu familial comme je viens de dire toute à l'heure + bon on parle l'arabe algérien l'arabe dialectal si vous voulez + quelque fois la langue française

5. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
6. DZ Ou à quel niveau
7. Enq Au niveau de votre entourage
8. DZ Ok ça dépend maintenant bon j'ai un entourage un peu + varié donc y'a des gens avec lesquels je parle la langue française d'autres avec lesquels j'utilise la langue arabe + et d'autres le dialecte chaoui bien sur c'est vous voulez + donc ça dépend les contextes et ça dépend à des gens avec lesquels je avec lesquels je m'adresse ou bien avec lesquels je vois quotidiennement ou bien temporairement ou bien + ça dépend des occasions aussi ++ quand il s'agit par exemple d'un mariage + on se retrouve + nous les anciens + l'ancienne génération + donc on parle en chaoui + quand quelqu'un est étrange à cette langue donc + on s'obstinent de la parler + mais on bien sur on va parler la langue que tout le monde comprend
9. Enq Quelle est la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
10. DZ Bon la première langue appropriée par mes parents c'est la langue bien sur chaoui nous avons l'utilisé d'ailleurs ++ ma mère qui a vécu pendant soixante dix-ans n'a jamais utilisé une autre langue que le chaoui ++ elle ne connaissait même pas les autres langues la même chose pour mon père mais seulement lui il quand même il connaissait un petit

- peu l'arabe algérien et quelques + phrases en langue française
11. Enq Quelle(s) étaient la ou les langue favorisée(s) par vos parents
12. DZ Bon la langue favorisée par mes parents à moi c'est la langue chaoui
13. Enq Comment avez vous appris les autre langues dans quels contextes ou par quelles instances
14. DZ Bon vous savez que + dans l'environnement familial d'ailleurs + on a démarré avec la langue chaoui enfin le dialecte chaoui si vous voulez ensuite ++ la fréquentation de l'école nous a permet quand même + d'apprendre + au démarrage bon la langue française en premier et par la langue arabe du moment quand on était colonisé à cette époque + nous avons eu des cours bon des années + d'abord d'initiation en langue française ensuite + y'a eu la langue arabe + la langue anglaise + et c'est tout et c'est à partir de la qu'on a commencé à perfectionner ces langues à travers bon l'école primaire + le cem le collège *** le lycée et enfin l'université + plus le milieu professionnel aussi + la ou j'ai fréquenté beaucoup d'étrangers étant donné que j'ai travaillé dans + le pétrole ça m'a permet de côtoyer des gens + d'un peu partout de à travers la planète donc j'ai quand même + découvert pas mal de langues qui ont été utilisé par ces gens + et j'ai appris + pas mal + de choses avec eux
15. Enq Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal
16. DZ ++ Bon moi je + franchement moi je ++ perfectionne toutes les langues que + bon je commencerai par la langue chaoui donc + je ne trouve pas des difficultés étant donné que + cette langue + on l'appris avant de bien sur d'apprendre + la langue arabe et la langue française et les

autres langues ++ ensuite grâce à l'école grâce à l'éducation + à l'université et tous qui sont suit + grâce aux recherches qu'on faisait à travers ces langues et ces cultures etc ++ donc je ne trouve pas de problèmes avec les langues + que je connais parfaitement

17. Enq Avez-vous des enfants
18. DZ Oui j'en ai justement j'en ai des enfants j'ai des garçons et trois filles ++ sont + si vous voulez je vous donne bon ils sont tous + ils sont tous universitaires ils travaillent actuellement sauf la dernière qui est encore au lycées
19. Enq Quelle langues employez-vous avec eux
20. DZ ça dépend aussi bon avec ++ on parle généralement la langue ++ bon à la maison on pratique + bon l'arabe dialectal + l'arabe algérien si vous voulez + mais quand il s'agit de travailler par exemple dans un thème de recherche etc on utilise la langue arabe et la langue française et des fois aussi la langue anglaise
21. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
22. DZ Bon moi je préfère bon utiliser généralement j'utilise la langue française avec eux étant donné que ++ je suis amoureux de cette langue depuis déjà + pas mal d'années donc + et aussi j'ai ++ et même mes enfants quand même quand ils ont su que + qu'il fallait quand même apprendre cette langue ++ ils se sont intéressé étant donné que moi même j'étais ++ leurs référence si vous voulez
23. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos enfants
24. DZ Bon par beaucoup de moyens + et maintenant par + voix directe *face to face* (face à face) quand on est ++ donc et on utilise aussi d'autres moyens + quand on est loin puisque des fois je passe + donc je quitte la maison pour + soit par billet +

l'audio visuel si vous voulez soit des enregistrements + soit par téléphone soit + les moyens utilisés actuellement les moyens de haute + technologie

25. Enq Pensez-vous que vous reproduisez une politique linguistique familiale identique à celle de vos parents
26. DZ Malheureusement ce n'est pas le cas + parce que comme je viens d'expliquer tout à l'heure mes parents ils utilisaient la langue chaoui ils étaient fières de l'utiliser + et ne voulaient pas apprendre une autre langue + c'était quand même c'est des injustes des habitudes et puis qu'ils sont hérités + de leurs grands + parents aussi de leurs parents des grands parents etc et de tant plus pour préserver un tel ou tel dialecte il faut quand même le faire parler à vos enfants + et aux vos petits fils vos petites filles etc comme ça la langue pourra toujours vivre assez longtemps + maintenant quand à moi personnellement moi et ma femme nous avons commis la bêtise de ne pas la parler à nos enfants ce qui + a donné quand même comme un résultat que + nos enfants n'ont pas appris cette langue chaoui et je le regrette maintenant à un âge tardive + parce que dans certains régions de l'est algérien + les gens qui ont continué à employer cette langue chaoui elle est toujours donc + au sein de leurs de leurs enfants etc + elle est toujours vivante contrairement à nous qui bon + je ne sais pas par complexe ou + par autres prétextes nous avons toujours + essayer de la mettre dans l'ombre cette langue ++ et c'était la bêtises que nous avons commis + au départ

**Entretien 05 Bo,42 ans. Enseignant de français. Le 15/01/2017.
Code de l'entretien : (05_BO_EF_f)**

1. Enq Quelles sont vos langues
2. BO Les langues que j'utilise vous voulez dire
3. Enq Oui
4. BO Le français + l'arabe + l'arabe dialectal l'arabe classique + un peu d'anglais c'est tout
5. Enq Quelles sont les langues utilisées dans votre milieu familial avec le père la mère et vos frères et sœurs
6. BO Ces trois langues que je viens de citer le français un peu d'anglais quand on s'amuse + et l'arabe + dialectal vraiment dialectal + le classique est plutôt réservé à l'école à l'université
7. Enq Quelle est la langue la plus parlée et pourquoi
8. BO La plus parlée ++ dans le milieu familial vous voulez dire
9. Enq Dans votre environnement
10. BO Dans ma vie c'est le français + pourquoi parceque c'est la langue ++ que j'ai entendue en venant au monde + c'est la langue que j'utilise avec les membres de ma famille + c'est la langue d'études + c'est la langue de travail
11. Enq Quelle était la première langue appropriée par vos parents et votre entourage
12. BO Alors il est pas une langue unique + c'était les deux langues à la fois le français et l'arabe
13. Enq Quelle(s) étaient la ou les langues favorisée(s) par vos parents
14. BO Le français

15. Enq Comment avez-vous appris les autres langues dans quels contextes ou par quelles instances
16. BO Alors j'ai appris les autres langues dans deux contextes ++ le contexte formel a savoir l'école et le contexte informel + si on peut dire ça c'est + la famille l'exposition aux médias + ouala
17. Enq Quelles attitudes avez-vous des langues de votre répertoire verbal
18. BO Quelles attitudes ai-je des langues + j'ai pas bien compris
19. Enq Attitudes ça veut dire + vous aimez telle langue + par rapport à l'autre ou bien un complexe envers cette langue par rapport à l'autre
20. BO D'accord c'est beaucoup plus sentimental ** représentations vis-à-vis de la langue + alors je n'ai pas du complexe du tout vis-à-vis d'une langue par rapport à une autre pour moi y'a pas une langue inférieure à une autre seulement je me rends compte que la réalité du terrain fait en sorte qu'il faut + favoriser des langues ou je dirai ou pas détriment de mais ++ par rapport à d'autre c'est-à-dire qu'il faut les encourager beaucoup plus / ** pour moi toutes les langues se valent + le français l'anglais et l'arabe toutes aussi bien au niveau de l'oral que de l'écrit mais + ** que j'ai des affinités voila personnelles vis-à-vis de la langue française de par tous les facteurs que j'ai cités toute à l'heure ++ je je suis très motivée pour apprendre l'anglais mais j'arrive pas à trouver le temps nécessaire (rire) pour cela je me reproche vraiment cela + mais pour mes enfants j'insiste est ce qu' ils apprennent cela dans les meilleurs conditions possible l'arabe est une langue de prestige ** oui par la culture ** toutes les connaissances tous les auteurs que nous avons + et c'est une langue qui domine la formation scolaire + donc je l'encourage dans tous les sens du terme et particulièrement

l'arabe classique quand je parle d'arabe c'est
l'arabe classique voila + voila mon attitude vis-à-vis
des langues

21. Enq Avez-vous des enfants
22. BO Oui
23. Enq Quelles langues employez-vous avec eux
24. BO Principalement le français + mais + j'emploie
également les autres + l'arabe + beaucoup de par
les études de de mes enfants + et l'anglais
également lorsque et cela est nécessaire
25. Enq Quelle est la langue que vous privilégiez avec eux
26. BO Le français + mais + je commence à présent à
changer d'avis en les incitant + ou bien en les
orientant vers l'anglais parce que je me rends
compte que c'est la langue scientifique qui domine
+ pas seulement le domaine scientifique mais
vraiment absolument tous + dans la vie maintenant
27. Enq Par quels moyens la transmettez-vous à vos
enfants
28. BO Alors j'en la transmets pas cette langue en parlant
de l'anglais je la transmets pas dans la mesure ou
je la maîtrise pas vraiment + au sens de maîtriser
+ mais disant que les oblige + avoir un contact
avec cette langue de par la lecture + de par des
exercices + de par les médias la télévision
particulièrement les dessins animés ainsi que les
films en version originale + si non le français s'il
s'agit du français + je le transmets par l'oral + et
par la lecture
29. Enq Pensez-vous que vous reproduisez une politique
linguistique familiale identique à celle de vos
parents
30. BO Ah oui (rire) je le confirme au temps avant je
pensais pas je ne comprenais pas surtout +
pourquoi mes parents insistaient sur tel et tel

emploi pourquoi ils faisaient très attention pour que j'aie un vocabulaire ++ comment dirai-je d'un certain niveau *** alors la ils refusaient du tout totalement pardon le registre familial ++ au temps avant je disais (rire) oualala ils étaient trop normatifs je suis entrain de faire la même chose si ce n'est pas le pire (rire) que je me rends compte vraiment que leurs attitudes + étaient positifs + qu'elles servaient finalement ma formation culturelle intellectuelle personnelle et je la reproduis en étant tout à fait consciente (rire) de ce qu'ils ont fait + * et je comprends bien mieux maintenant la portée de ce qu'ils ont fait